

OSLO

RAPPORT D'EXPÉRIENCE 2025-2026

MAËLLE FAVIER - MASTER 1 - ENSA MARSEILLE / THE OSLO SCHOOL OF ARCHITECTURE AND DESIGN

Motivations

Depuis très jeune, je suis attirée par les voyages et cultures étrangères. J'ai eu la chance de voyager dans d'autres pays dans le cadre de ma scolarité et de ma formation en architecture, mais aussi avec mes parents qui m'ont transmis le goût de la découverte. Partir en Erasmus était l'occasion de m'immerger pour la première fois dans une autre culture et de prendre le temps de découvrir un pays à travers mes études et la construction d'un nouveau quotidien.

Je voulais aussi découvrir les études en architecture et me renseigner sur le statut d'architecte dans d'autres pays, afin d'enrichir ma formation ainsi que ma pratique professionnelle future. J'ai toujours voulu élargir mon horizon professionnel au-delà des frontières et je suis très curieuse de découvrir des cultures et formations en architecture différentes. Le programme Erasmus représentait donc une opportunité de satisfaire cette curiosité.

J'ai souhaité faire un échange avec l'École d'Architecture et de Design d'Oslo, la culture scandinave et les paysages de l'Europe du Nord m'ayant toujours attirée et m'étant inconnus. De plus, c'était l'occasion de découvrir différents modes d'habiter et de découvrir une culture de la construction dans un pays où le climat est plus exigeant en hiver. De plus, Oslo est une ville attractive pour les étudiants du monde entier et donne la possibilité de faire des rencontres et découvrir de nouvelles approches de l'architecture à travers mes camarades de classe. J'était également désireuse d'améliorer mon niveau d'anglais, qui est un atout professionnel important, et aussi d'apprendre à communiquer dans une nouvelle langue.

D'un point de vue personnel, il s'agissait de me confronter au défi de l'intégration dans un nouveau milieu. Partir seule dans un autre pays, c'est aussi l'occasion de forcer la rencontre, parfois sortir de sa zone de confort par nécessité. J'étais persuadée que ce défis me feraient grandir et m'apporterai des compétences autant utiles à mon développement personnel que professionnel.

Sommaire

Motivations

I. Immersion en Norvège
1. Rythme de vie et culture
2. Habiter à Oslo
3. Voyager en scandinavie

II. Les enseignements
1. Fonctionnement de l'école
2. Les cours suivis

Conclusion et projets futurs

Annexes



I. Immersion en norvège

1. Rythme de vie et culture

La Norvège impose un rythme de vie très liée aux saisons, à la lumière et à la météo. Vivre une année à Oslo a été une expérience qui m'a permis de découvrir le rythme des saisons d'une manière différente, ou les saisons sont plus marquées et bien plus intenses, jusqu'à par moment définir notre quotidien.

En été, les journées sont très longues et les températures sont douces : entre 18 et 25 degrés. Les locaux se baignent dans le fleuve, la rivière ou les lacs environnants. En automne, Les couleurs sont très belles, cependant il y a plus de précipitations. La transition se fait assez brusquement en hiver, les journées deviennent vite très courtes, avec de la lumière de 9h à 15h. Les journées courtes et souvent avec mauvais temps sont parfois assez dures, mais dès qu'il y a une éclaircie, la lumière rasante et froide est saisissante. Il commence à neiger vers novembre-décembre et le ski, notamment le ski de fond, est une pratique très courante chez les locaux. Les températures sont négatives allant parfois jusqu'à -15 degrés, mais l'air sec rend le froid supportable. La transition au printemps se fait tout aussi brusquement, la neige fond très vite et les habitants envahissent les parcs et terrasses des bars aux premiers rayons du soleil.

Les Norvégiens sont amicaux mais restent calmes et discrets, ce qui parfois peuvent les rendre un peu distants à nos yeux. Les règles sociales sont aussi très différentes du sud de l'Europe. Il existe un ensemble de dix commandements sociaux, le *Janteloven*, qui valorise la modestie et décourage la mise en avant de soi. En clair : il ne faut pas être trop extraverti, ni trop parler de soi, éviter les débats tout en restant amical.

Les Norvégiens sont également très respectueux de l'espace vital, ce que j'ai trouvé très positif: personne ne viens s'asseoir à coté de nous dans le bus, c'est chacun a son espace. Il faut également faire attention dans les conversations, ils préfèrent garder une certaine distance.

Il est très facile de communiquer en anglais en Norvège, les habitants étante pratiquement tous bilingues. J'ai également pris des cours d'introduction à la langue norvégienne avec l'AHO et validé mon niveau A1, cependant il est très difficile de communiquer avec des Norvégiens dans leur langue car ils changent directement pour l'anglais.

2. Habiter à Oslo

Arriver à Oslo, c'est d'abord vivre le choc d'une ville presque trop calme, et très propre, qui semble parfois un peu vide et lente par rapport aux rythmes effrénés auxquels on est habitués. Mais on y prend vite goût : c'est une capitale peu dense, très agréable et préservée de la pollution, où la nature est omniprésente jusqu'au centre ville. Les parcs ne manquent pas pour se poser et il suffit de prendre le métro pour se retrouver directement en pleine forêt, prêts à faire une randonnée ou autre activité physique, ce qui offre un équilibre de vie unique entre ville et nature. Cela fait partie du *friluftsliv*, la philosophie norvégienne de la vie au grand air.

Oslo est une ville très contemporaine. Cela est du à une métamorphose radicale en seulement quelques années. Oslo a longtemps été une ville marchande et industrielle. Les plus anciens bâtiment de la ville sont situés autour de la place Christiania Torv, en brique et colombages qui appartenait à la bourgeoisie marchande d'Oslo. La vie est également très marquée par son passé industriel, les usines étaient bâties le long du fleuve Akerselva, des bâtiments massifs en briques rouges. Ils sont aujourd'hui réhabilités ; transformés en éco-quartier modernes, marchés ou encore des clubs branchés comme le Blå, devenus des lieux de la culture alternative et de la vie nocturne d'Oslo.

La découverte de réserves de pétrole à la fin des années 60 a créé une explosion économique en Norvège et a donné à la municipalité les moyens de repenser la capitale. Oslo a donc connu un développement très fort à cette époque et été le laboratoire de l'architecture et de l'urbanisme contemporains, ayant fait appel a des architectes internationaux pour de très grandes opérations. Cela donne un côté un peu froid et inhospitalier de la ville par endroits, ces programmes accueillant beaucoup de bureaux et logements. Ces dernières années, les bâtiments les plus emblématiques d'Oslo on été construits ; l'Opéra National ouvert en 2008, la bibliothèque Deichman en 2020, le musée Munch en 2021. Le projet Barcode églement est reconnu à l'international. Il s'agit d'un quartier entier cmposé de bêtiments à l'allure contemporaine, presque futuriste. Ces réalisations sont le symbole d'une capitale dynamique et contemporaine, mettant l'accent sur l'écologie.



J'ai habité dans le quartier de Sofienberg dans une résidence étudiante SIO (organisation de la vie étudiante à Oslo). La résidence et le quartier sont très agréables et bien desservis en transports, se trouvant au centre ville. L'école est à un quart 'heure à pied.

Avec le système académique norvégien qui laissve beaucoup de temps libre, il a été essentiel pour moi d'avoir une routine pour cadrer mon quotidien. J'allais régulièrement à la salle de sport et je faisais des randonnées le week-end dès que possible. En été, la vie sociale s'organise autours de barbecues dans les parcs ou de parties de beach volley. Le sauna et saut dans le port est aussi une activié incontournable d'Oslo, en été comme en hiver. Cela fait également partie du *friluftsliv*, permettant de profiter du fjord d'Oslo, et de se détendre après une journée de travail ou après le sport. Se déplacer en vélo est également un moyen très agréable de découvrir la ville. En hiver, le ski de fond est très facile d'accès et premet de contunier à profiter de la fôret même en hiver. Des associations comme BUA louent du matériel de ski ainsi que de randonnée gratuitement si on a un numéro de téléphone norvégien.

Il es également possible d'explorer les environs d'Oslo grâce à un système de cabanes traditionnelles, les « hytte », petits refuges situées en pleine nature. Beaucoup de norvégiens possèdent des hytte et y passent leur week-end ou leurs vacances pour déconnecter de leur résidence et de leur vie de tous les jours. Le réseau DNT (l'association de randonnée norvégienne), qui met en service ces cabanes, nous a permis de souvent organiser des week-end pleine nature. Sans eau courante et parfois sans électricité, la hytte est la démonstation d'un stricte minumum nécessaire et impose un retours à des gestes primitifs : aller chercher de l'eau, faire un feu. Cela offre un vrai moment de déconnection en pleine nature dans la semaine. Cette activité est aussi très conviviales : randonnées et rassemblement autours de feux de camps et barbecue, qui m'ont laissé les meilleurs souvenirs de mon Erasmus.



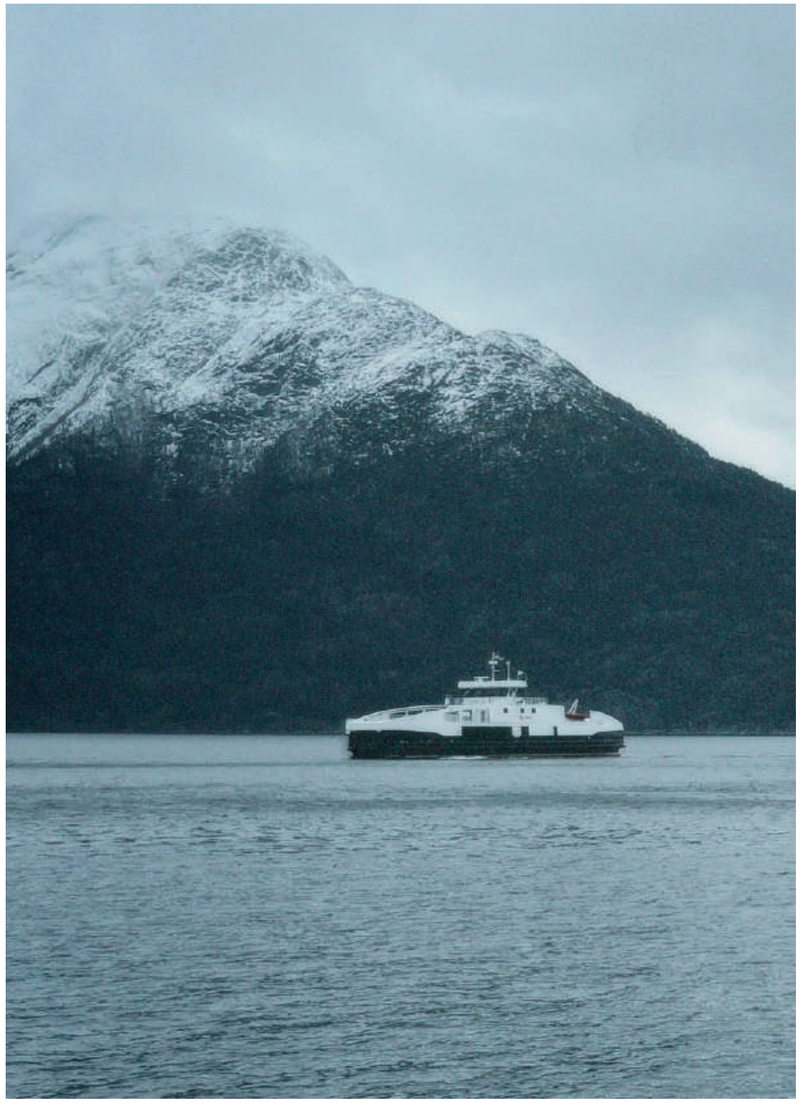
3. Voyager en scandinavie

J'ai eu la chance de voyager dans différentes régions de la Norvège. C'est un pays très diversifié en terme de paysages, de l'immensité des plateaux montagneux et aux paysages arctiques. Ou que l'on soit en Norvège, la proximité de la ville avec la nature est marquante. D'autant plus que les villes sont de taille très petite par rapport aux villes en France ou au reste de l'Europe. Cela donne une impression d'espace, l'urbanisme des villes s'effaçant au profit de la géographie immense des fjords et montagnes.

Dans beaucoup de villes Norvégiennes, le contraste est marquant entre les infrastructures de industrielles et le tissus résidentiel. L'architecture en béton brut des infrastructures portuaires et hangars de stockage, d'immenses boites aveugles, s'imposent souvent sur l'architecture traditionnelle norvégienne. Les industries sont généralement en bord de mer ce qui crée une stratification de la ville, avec le logement construit en retrait des rives. Comme à Oslo, beaucoup de villes cherchent à se réapproprier le littoral, il existe de plus en plus de reconversions de bâtiments industriels, et d'activités liées au bord de mer.

La Norvège, de part de sa topographie, est difficile à parcourir en transports. Il existent des lignes de train très impressionnantes qui traversent des plateaux montagneux. La ligne Oslo – Bergen, la plus célèbre, monte jusqu'à 1200m d'altitude et la ligne de Flam a la pente la plus raide du monde, à 5,5%. Ce sont des chefs d'œuvre de l'ingénierie du XXe siècle qui sont désormais vecteurs de la contemplation des touristes. La Norvège s'appuie également sur l'avion pour desservir le pays, elle compte énormément de vols en interne, nécessaires pour desservir le Nord du pays où l'accès en train n'est pas possible.

Certains endroits sont accessible uniquement en voiture. Des routes panoramiques sont aménagées pour les touristes : les Nasjonale Turistveger. Elles comportment des installations comme des belvédaires, aires de repos, passerelles ou encore des toilettes publiques, objets architecturaux conçus par des artistes contemporains. Les infrastructures comme des tunnels ou ponts suspendus sont également très nombreuses à cause de l'eau et des montagnes qui interrompent la route. Le plus long tunnel routier du monde, 24,5 km, est en Norvège. Les ferry, majoritairement électriques font également partie du traffic routier.



Zone portuaire industrielle, Stavanger



J’ai également pu découvrir certaines des capitales de la Scandinavie. Stockholm est accessible en bus et train d’Oslo. L’urbanisme y est très différent de celui d’Oslo car la ville s’est construite plus tôt dans l’histoire sur le modèle européen. On y retrouve de larges avenues rectilignes, boulevards et des ruelles étroites et pavées dans des quartiers plus denses. L’espace public est presque théâtral, avec un décors monumental : de grandes places d’armes, esplanades et parcs royaux, des monuments presque à tous les coins de rue. La morphologie de la ville, fragmentée sur plusieurs ilots, fait que le centre-ville semble s’étendre et crée presque une perte de repères dans la morphologie de la ville. Le contraste entre Stockholm et Oslo est saisissant, c’est une métropole plus continentale avec une vitalité des espaces publics qui contraste avec l’atmosphère d’Oslo, plus calme et moins dense.



J’ai également pu visiter Copenhague, accessible en train en ferry d’Oslo. Le plus frappant à Copenhague est que la ville est à l’échelle humaine. Les bâtiments sont à maximum 5-6 étages et il n’y a pas de tours en verre ou grands immeubles. Les rues sont larges et la faible hauteur des immeubles laisse enter la lumière. Les rez-de-chaussée sont souvent transparents, avec des commerces ou des cafés en terrasse, offrant une diversité qui rend le trajet à pied agréable, d’autant plus que a ville est également pensée pour les mobilités douces comme le vélo. Contrairement à Stockholm, Copenhague n’est pas une ville monumentale. Les parcs et places sont également pensée à l’échelle du quartier, et sont de part de leur taille et de leur agencement un vecteur de sociabilité.



II. Les enseignements

1. Fonctionnement de l'école



The Oslo School of Architecture and Design ; l'«AHO»

Les enseignements ont une grande diversité d'approche selon les studios choisis. Certains sont plus techniques, d'autres ont une approche plus artistique. D'autres sont même très proches de la pratique avec pour but de construire le projet en fin de semestre. Dans l'ensemble, l'école a une approche plutôt artistique de la pratique dans la plupart des cours, comparé à l'ENSA. À l'issue du semestre il n'y a pas de notes, seulement les mentions «pass / fail ». Des lettres de A à F sont attribuées seulement aux étudiants Erasmus. Les cours sont dispensés en Anglais à partir du Master, mais sont en Norvégien en licence.

En Master, beaucoup les étudiants internationaux représentent une grande partie des étudiants à l'AHO. Les d'étudiants Norvégiens étaient plus âgés que nous, car ils ont dans leur cursus l'opportunité de travailler entre la Licence et le Master. C'est d'ailleurs l'une des grandes différences avec le système français, où le parcours est souvent très linéaire et académique. Le cadre de travail était donc assez unique, et j'ai eu l'opportunité de travailler avec des étudiants qui avaient une formation eb architecture différente de la mienne, et des étudiants en design et architecture du paysage également.

L'école a beaucoup de place et d'espaces extérieurs pour se poser. Il y a également des parcs à proximité, ce qui rend le quartier très agréable. L'école est en réalité en deux parties et la partie ou j'ai étudié le premier semestre se situe de l'autre côté de la route et est un peu isolée du reste de l'école. Les salles de studios sont agréables et spacieux, meme si on a parfois manqué de place car on les partageait avec des étudiants d'autres cours. Cependant, l'école dispose d'un atelier immense, composé de plusieurs salles ; un atelier bois, plastique, et métal pour les étudiants à la fois d'architecture, de design et de d'architecture paysagère.

2. Les cours suivis

Semestre d'automne :

-Studio course : Post-growth: designing for transitional societies in a climate altered world

Ce cours est basé sur une étude de la culture Sami se concentrant sur la région de Varanger, la région le plus au Nord de la Norvège. Nous y avons également abordé les enjeux et crises climatiques qui bouleversent déjà certains modes de vie. En s'appuyant sur ces thèmes, l'objectif de ce cours était d'élaborer un scénario mettant en place des stratégies de transition et imaginant un avenir post-croissance à Varanger.

Le travail était collectif avec des groupes de quatre ou cinq. Le studio était peu dense, avec des conférences le matin, parfois avec des intervenant extérieurs, concernant la culture Sami et la crise climatique. Le reste du temps était consacré à des lectures et recherches sur ces mêmes thèmes et à l'élaboration de scénarios.

La région de Varanger, sujet de notre étude, se situe à l'extrême nord de la Norvège, dans un environnement arctique aujourd'hui fragilisé par les changements climatiques. Ce territoire est également marqué par la coexistence de différentes cultures, notamment les communautés samies et norvégiennes.

Ce cours nous a permis a plusieurs reprises de questionner notre approche vis à vis de la population et culture Sami. Doit-on avoir peur d'imposer une vision peut-être trop européenne ? Peut-on élaborer un tel projet sans échanger avec les Samis ? Comment les intégrer dans notre scénario sans créer de folklore ? Nous comprenons vite l'importance de rester humble et d'accepter de ne pas savoir.

La question du scénario est un point qui m'a particulièrement intéressée dans ce cours : elle nous a permis de nous projeter sur le long terme et au delà d'imaginer un scénario fictif, de réfléchir à l'impact que pourra avoir notre pratique. Le scénario peut être un outil important de conception, pour réfléchir à l'usage d'un bâtiment, anticiper les besoins. Il peut également être un outil de communication et permettre d'expliquer clairement comment le bâtiment fonctionne. Au delà de tout ça, il permet de réfléchir à la durée de vie du bâtiment, à la possibilité de réhabilitation et au vieillissement des matériaux, dès la conception.

Dans le cadre de ce studio, nous sommes partis en voyage d'étude à Varanger. Cette immersion sur le terrain était essentielle pour nous imprégner du site, mais aussi pour aller à la rencontre de la culture Sami. Découvrir cette région de l'extrême nord nous a permis de comprendre certains éléments de l'histoire locale, des traditions et le rapport unique que cette communauté entretient avec son environnement, des éléments indispensables pour nourrir notre réflexion architecturale.





Mémorial des sorcières, Vardø



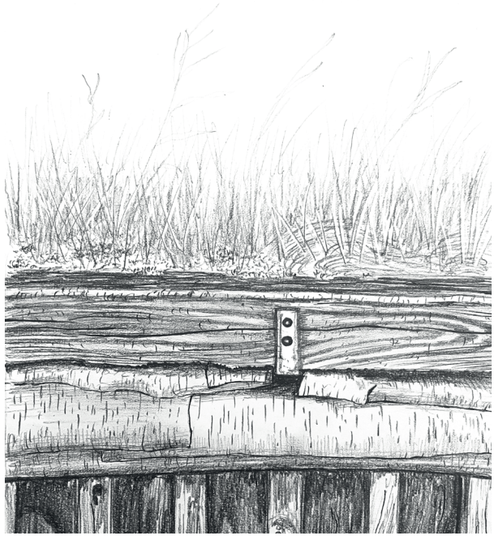


Élevage de rennes



***Goahti*, ancienne maison Sami**

La toundra arctique, Varanger



Détail d’une toiture végétalisée



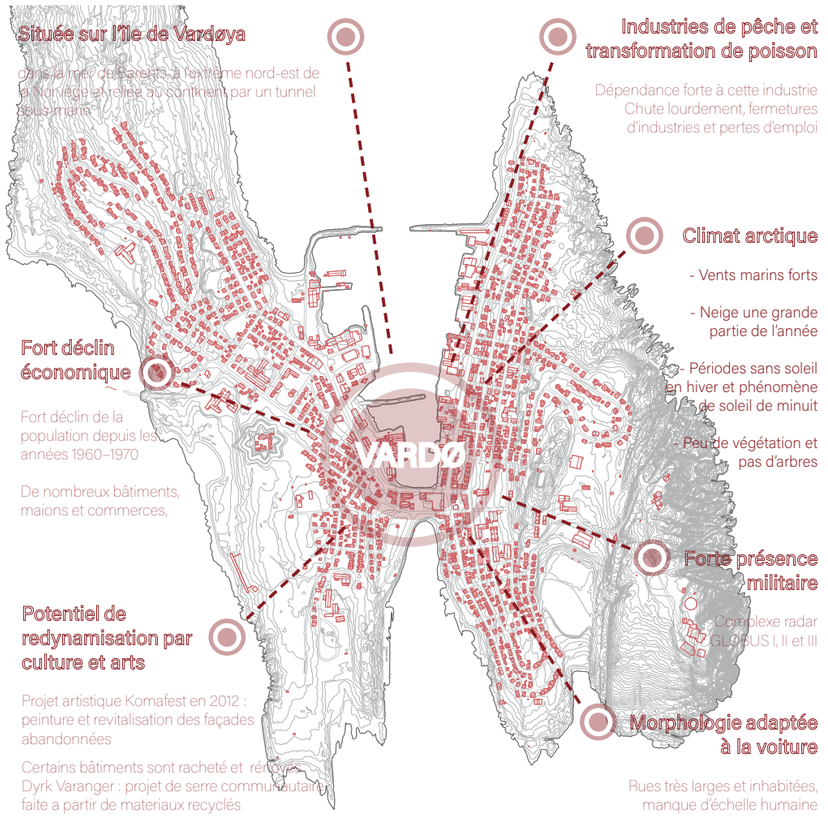
Remise d’une église, Varanger

Pour mener à bien notre travail, nous avons décidé de nous orienter sur la ville de Vardo, créant un sénario d’immigration massive dans la ville et dans la région.

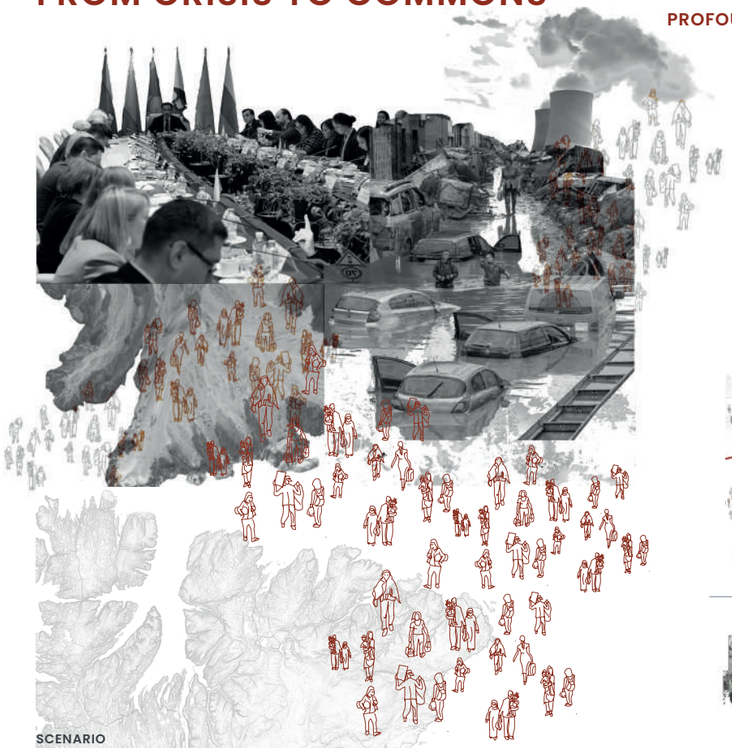
Vardø est un endroit au potentiel inexploité considérable. Son identité de ville de pêcheurs lui donne une athmosphère culturelle distinctive. Il existe également un fort esprit communautaire lié à la tradition du *dugnad* (entraide commune), qui doit être nourri afin de repenser la ville. D’autre part, la commune de Vardø prévoit déjà une forte immigration liée aux changements climatiques dans les années à venir, développe déjà des stratégies pour évoluer.

Pour ce travail, nous avons donc par la suite émis des propositions basées sur nos recherches afin de préparer la ville de Vardø à une crise massive de l’immigration. Pour cela nous avons imaginé un réaménagement du port, la densification de la ville, ainsi que des moyes de la rendre plus attractive au niveau des logements et des espaces publics.

Le rendu consistait à la présentation de quatre panneaux A1 minimum, représentant nos recherches, notre sénario, sous forme d’une hisoire fictive et immersive, ainsi que notre projet d’aménagement.



FROM CRISIS TO COMMONS



SCENARIO

An alliance—Apex— "Alliance for planetary existence", is beginning to form among countries that recognize they will become uninhabitable in the future due to climate-related risks. Nations that are not currently threatened are, for now, choosing not to join, as they do not perceive an immediate need.

The at-risk countries have started mapping their populated areas, total populations, resource availability, and identified hazard zones. Their goal is to prepare for an anticipated future crisis and develop strategies to manage the consequences more effectively.

The first wave of immigrants will begin moving toward countries where climate change is not as severe. These early immigrants will likely come from professions most directly affected by environmental shifts—such as farmers, fishermen and other workers whose livelihoods depend on or is affected by climatic conditions.

A sudden and catastrophic breakdown occurs—a perfect storm of crises hitting all at once. Livestock populations collapse, triggering food shortages. The global economy begins to breakdown under the pressure. At the same time, a chain of climate-driven disasters erupts: massive flooding in some regions, uncontrollable wildfires in others, and widespread droughts destroying farmland. Together, these events create a global shock unlike anything seen before.

People start panic moving toward the habitable countries, where the climate crisis has not hit as profoundly. This results in protest and civil unrest – moving toward chaos.

The "habitable" countries finally see the need for APEX and joins the alliance, to hopefully better control the mass immigration from the southern regions.

A large controlled immigration process begins. With organized transportation, greeting at their new place of residence.

RESOURCE DISTRIBUTION

In our scenario we are predicting that in the future there may be a contrast in governance with both hyper local democracies and commoning setups being joined by global authoritarian forces. The Alliance for Planetary Existence may take on a peacekeeping role at times or also administer the efficient running of huge global efforts such as mass climate migration and the 'fair' distribution of the Earth's resources.

In 2050 Varanger this may take the form of shipments of salvaged building materials from rapidly depopulating uninhabitable zones being brought to the new settlements where new populations are gathering. These shipments of objects and building materials would join the commoning networks and be distributed fairly on arrival. The deepwater harbour at Vardø is waiting to perform this role in the future.

SVARTNES HARBOUR'S POTENTIAL TO BE A DISTRIBUTION CENTER



GUIDING QUESTIONS

How can the Arctic adapt and evolve to accommodate a greater population, in a post growth and climate altered world?

How could we suggest ways to support peoples basic needs in a world with less exploitation?

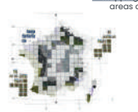
How do we make Vardø an attractive place to stay, to prevent degradation and support future immigration?

PROFOUND GLOBAL COLLAPSE

1 Countries sign up for APEX



2 Mapping recourses, risk areas and population



3 "Small" Migration Process Begins



4 BIG CRASH



5 People panic move, protests, civil unrest



6 "Habitable" Countries join APEX



7 "Large" controlled immigration process begins



8 APEX shifts focus on how to sustain migration by providing resources from uninhabitable countries



9 APEX shifts focus to become authoritarian force that rules over "new" countries



Maëlle Favier, Luisa Peters, Donnie Reid, Frida Hjerta Haldahl, Rebekka Hanhisalo

VARDØ'S HOUSING STRATEGY

POTENTIAL AREA FOR DENSIFICATION



MISSING PIECES

Currently Vardø is a place where a rigourous gridded plan is let down by a severe lack of density. As the adjacent plan illustrates, much of Vardø's area is empty 'negative' space in-between buildings and natural features. While we are not proposing that all this space is filled with housing, as breathing space is of course required, we are suggesting that much of this space could be densified in a manageable way to accommodate for future population growth.

The shaded area (which lies entirely within the towns's outermost road), equates to around 273,000m². If we take the human average of 20m² per person[2], this area could accommodate for 13,650 new residents. This figure has a few caveats; it does not account for other required land use cases in these spaces and does not account for the required green spaces including parks and courtyards which would be necessary in a town of this density. On the other hand it also doesn't account for multi-story housing which would inevitably form the majority of this new density. It also doesn't account for the existing buildings noted on the map which currently lie empty, or the potential to densify the towns suburban outer reaches whilst still avoiding construction on the currently natural landscape. Given these factors we can comfortably estimate that, when densified and reoccupied, Vardø in its current extents could accommodate a further 20,000 people. Under this figure the town would have all the required amenities and would also not become city-like with high tenements. It would be a modest and casual density where each block and home reflects the people who live there.

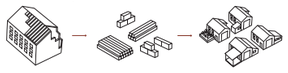
[1] "Entrances," Enemblik, accessed December 5, 2025, https://enemblik.com/en/entrances/.

DENSIFICATION

The existing blocks are disjointed and awkward. The individual plot divisions symbolise the western economic convention the post-war Vardø was established upon. Pedestrian mobility is limited due to an absence of pavements and un-pleasing surroundings. For the city to evolve the blocks can be nurtured by filling in the gaps with ad-hoc and self made domestic additions. These completed blocks result in a shared common courtyard and pedestrian routes through allows for sheltered pedestrian transit across the town and interchange between block populations as they transit. The completed density also improves the pedestrian experience at street level.

DISASSEMBLING AND REASSEMBLING

Looking at Vardø's current building stock, there is significant potential for both refurbishment and selective disassembly to reclaim building materials. This approach aligns with the concept of "urban mining," where materials already extracted and produced are recovered instead of sourcing new resources. The reclaimed materials would be sorted, refurbished if necessary, and distributed through a local hub for reuse in other construction projects around Vardø.



WHEN IN A CRISIS

Vardø serves as a typical example of a post-World War II reconstruction town. After the war, the Reconstruction Directorate (Gjenreisningsdirektoratet) was established and invited architects to submit designs for house types that could be built quickly. Emphasis was placed on simplicity and practicality, ensuring that the homes would function well for families. The so-called "reconstruction houses" were planned in multiple types and sizes to accommodate different household needs. Yet, much of the actual construction work was carried out by the residents themselves, as rebuilding often proved more expensive than families could afford or finance through loans. Material shortages and financial constraints led people to take ownership of the process, resulting in homes that reflected both standardized planning and individual creativity.

"In its brutal simplicity, the problems are as follows: For a population of 70,000 people, there remain houses for barely 10,000 people."

This is how Einar Gerhardsen, Norway's prime minister after World War II, summarized one of the challenges they faced following the Germans' scorched earth tactics. In about ten years, the number of homes had returned to pre-war levels. While waiting for their new homes, provisional barracks were set up as temporary housing.[4]

PEOPLES INITIATIVE

In facing a refugee crisis, the residents of Vardø would take an active role in rebuilding the town to meet the growing need for housing. Government authorities might propose and distribute standardized house plans, but the people themselves would ultimately decide how their homes should look, shaping each dwelling according to their own needs and traditions. With materials in short supply, the new houses would inevitably reflect a mix of reuse, improvisation, and creative problem-solving, as the community works together to construct homes that are both practical and personal. The construction process would become a constant endevour as the town and it's population grows.



MAP OF PROPOSED DENSIFICATION

EXAMPLE OF EXISTING QUARTER IN VARDØ

EXAMPLE OF DESIFICATION OF EXISTING QUARTER IN VARDØ

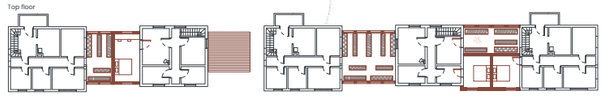


DOMESTIC ADDITIONS

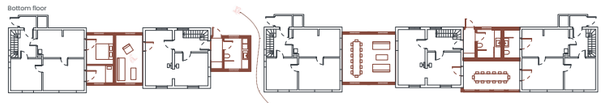


PROPOSED PLANS FOR DIFFERENT ADDITIONS

Top floor



Bottom floor





Experimental housing at Svartlamoen, Trondheim[5]



Post-war rebuilding the country. Picture from Honningsvåg[6]

ELEVATIONS SHOWING HOW THE PLANS CAN LOOK AS FACADES



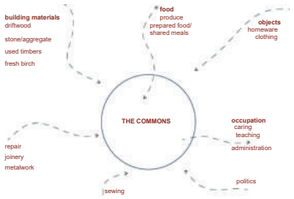
Maëlle Favier, Luisa Peters, Donnie Reid, Frida Hjerta Haldahl, Rebekka Hanhisalo

A NEW SOCIETY

COMMONINGS AND VALUES

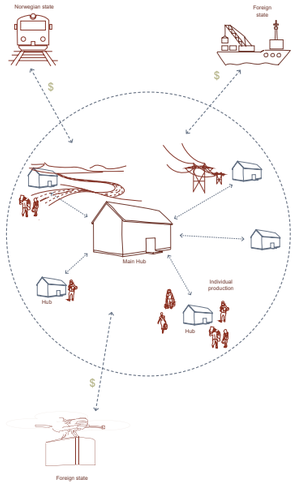
In the aftermath of the global collapse, a new society could begins to take shape—one built on principles entirely different from the fallen capitalist system. What if the old economy disintegrated, people gain a renewed understanding of the true value of resources, labour, and community. Ownership is no longer the foundation of society; instead, usership becomes the guiding principle.
This emerging culture could be rooted in commoning: shared stewardship of land, tools, knowledge, and essential services. Every individual contributes what they can, whether in skills, labour, creativity, or care—and receives what they need in return. Now value is defined not by wealth or accumulation, but by participation, responsibility, and mutual support.

In this new model, communities could function like living organisms. Resources circulate, decisions are made collectively, and sustainability becomes a shared duty. Now the goal is not growth for its own sake, but resilience, equality, and balance with the environment. Over time, this system begins to show that a society built on collaboration rather than competition can not only survive, but thrive.



"According to climate scientists, humans may have a narrow window of opportunity (perhaps only three decades) to change direction radically in order to avoid the catastrophic effects that will come about with an increase in the Earth's temperature above two degrees Celsius. The space evolving from such a dire predicament is already being populated by myriad tiny transition islands where unsustainability and defuturing are being held at bay. But there is still a long way to go until such islands give rise to the new continents where life might again flourish."

- Escobar p.462



Hickels´ 5 steps to degrowth :

1. End planned obsolescence
2. Cut advertising
3. Shift from ownership to usership
4. End food waste
5. Scale down ecologically destructive industries

Hickel p. 209 - 222



THE COMMONING HUB

The new residents should be able to live a fulfilling life within clearly delineated community structures. This can help to foster a sense of "community as extended family" which is necessary for commoning practices to be effective. One way that this could be achieved is through the implementation of hub orientated settlement where the infrastructure of commoning defines each village. A resident in each village would have a place to exchange nearby and easily accessible amenities. They could of course travel further afield, and may have to for work, but the hub hopes to allow for commoning relationships to form organically.



AN ALTERNATIVE WORLDVIEW TO RIVAL THE ONE AT THE HEART OF THE ECOLOGICAL CRISIS - EMBEDDED IN INTERDEPENDENCE RATHER THAN HYPER-INDIVIDUALISM, RECIPROCITY RATHER THAN DOMINANCE, AND COOPERATION RATHER THAN HIERARCHY

- Klein p.462

VARDØ ANALYSIS

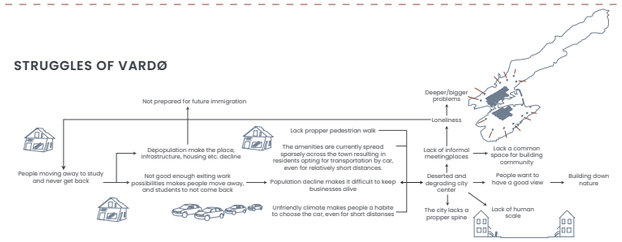
WHY VARDØ?

We chose to work with the city and island of Vardø. After visiting and experiencing it firsthand, we felt that it is a place with a great deal of untapped potential. We drew parallels to Henningsvær in Lofoten—both in terms of their physical form, their identity as fishing villages, and their distinctive cultural and artistic atmospheres.

Vardø faces several challenges: population decline, the closure of shops and businesses, an abandoned town centre, a lack of human scale in the urban environment, and a shortage of inviting public meeting places.

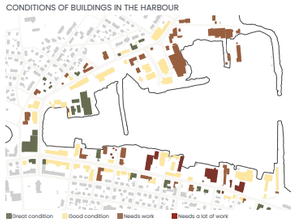
In contrast to its neighbouring city, Vadsø, Vardø lacks a modern urban plan and long-term strategy. Vadsø has taken strong initiatives to create a walkable city centre, with businesses and shops located on the ground floors of central buildings. This approach helps ensure casual meeting places and a city centre that feels active and alive, something that Vardø could take inspiration from.

STRUGGLES OF VARDØ



ANALYSIS MAPS OF VARDØ HARBOR

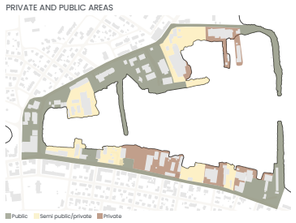
CONDITIONS OF BUILDINGS IN THE HARBOUR



Great condition | Good condition | Needs work | Needs a lot of work

The buildings around the harbour are predominatly in good condition, with most needing a simple paint job. However, some need more drastic renovations to be used to their potential.

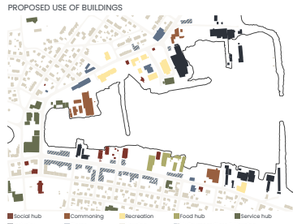
PRIVATE AND PUBLIC AREAS



Public | Semi public/private | Private

Majority of the space around the harbour is public or semi-public. The goal is to make the entire harbour area public friendly, meaning a shift in changing the private areas to be semi-public/private.

PROPOSED USE OF BUILDINGS



Social hub | Commoning | Recreation | Food hub | Service hub
Industry | Stores | Housing | Multipurpose Store & Housing

This is the potential proposal of how the existing buildings alongside the Vardø harbour could be utilized in order to breath life into the city again. Imagining a scenario where Vardø is bustling with people.



IN THE FUTURE PEOPLE AGAIN UNDERSTAND THE TRUE VALUE OF THEIR POSSESSIONS, AND TAKE BETTER CARE OF THEM, BY BRINGING THEM TO EXPERTISE WORKSHOPS TO REPAIR AND MAINTAIN THEIR CONDITION

REVITALISING VARDØ HARBOUR

As part of the strategy's harbour revitalisation goals, the potential of existing industrial units is embraced. Following the collapse of Vardø's fishing industry in 1992, harbourside structures were left to languish. Decades on these structures and the unique flexibility they offer are still waiting to be injected with a new purpose and new life. The shed structures are uniquely spacious and flexible which are also perfectly situated within walking distance from most of Vardø's residential areas. This means that they can perform the future commoning functions which our strategy proposes. Markets, workshops, communal eating and food sourcing can all take place easily within these walls. The resilience of the spaces allows for future evolution in function as Vardø and it's population evolves.

Maëlle Favier, Luisa Peters, Donnie Reid, Frida Hjerta Heldahl, Rebekka Hanhisalo

AN URBAN STRATEGY FOR A POST GROWTH VARDØ

PLAN VARDØ HARBOR



NEW HARBOUR PURPOSE

As previously mentioned, the centre of Vardø is currently abandoned, deteriorating, and lacking a human scale. To address this, we propose a new street system with a clear hierarchy between cars, pedestrians, and alternative modes of transportation. By clearly defining the roadway, combined with strategic planting, proper lighting, and other interventions, the main pedestrian street in Vardø's centre could be transformed into a vibrant space. This would not only improve the functionality and safety of the area, but also create a lively gathering place for residents and visitors alike, reestablishing the town centre as the heart of community life. This focus for life around the Harbour would consist of industrial space, and space for socialising and recreation. We propose that a new established pedestrian route can lead people around the perimeter of the harbour from one breakwater to the other. This new route would at some points transit along the water side connecting previously individual and private plots. This new waterside route would both become a pleasant place for residents and visitors to spend time and will provide efficient connection between the new commoning infrastructure.

SECTION BB: SIDE STREET 1:200



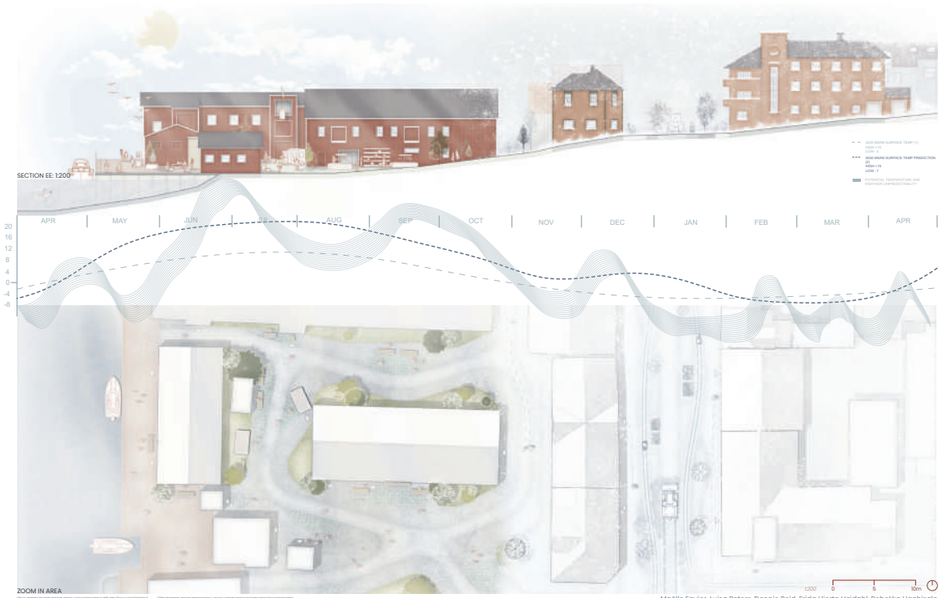
SECTION CC: CONNECTING STREET 1:200



SECTION DD: PATH 1:200



SECTION EE: 1:200



ZOOM IN AREA

1:200 0 5 10m

Maëlle Favier, Luisa Peters, Donnie Reid, Frida Hjerta Heldahl, Rebekka Hanhisalo

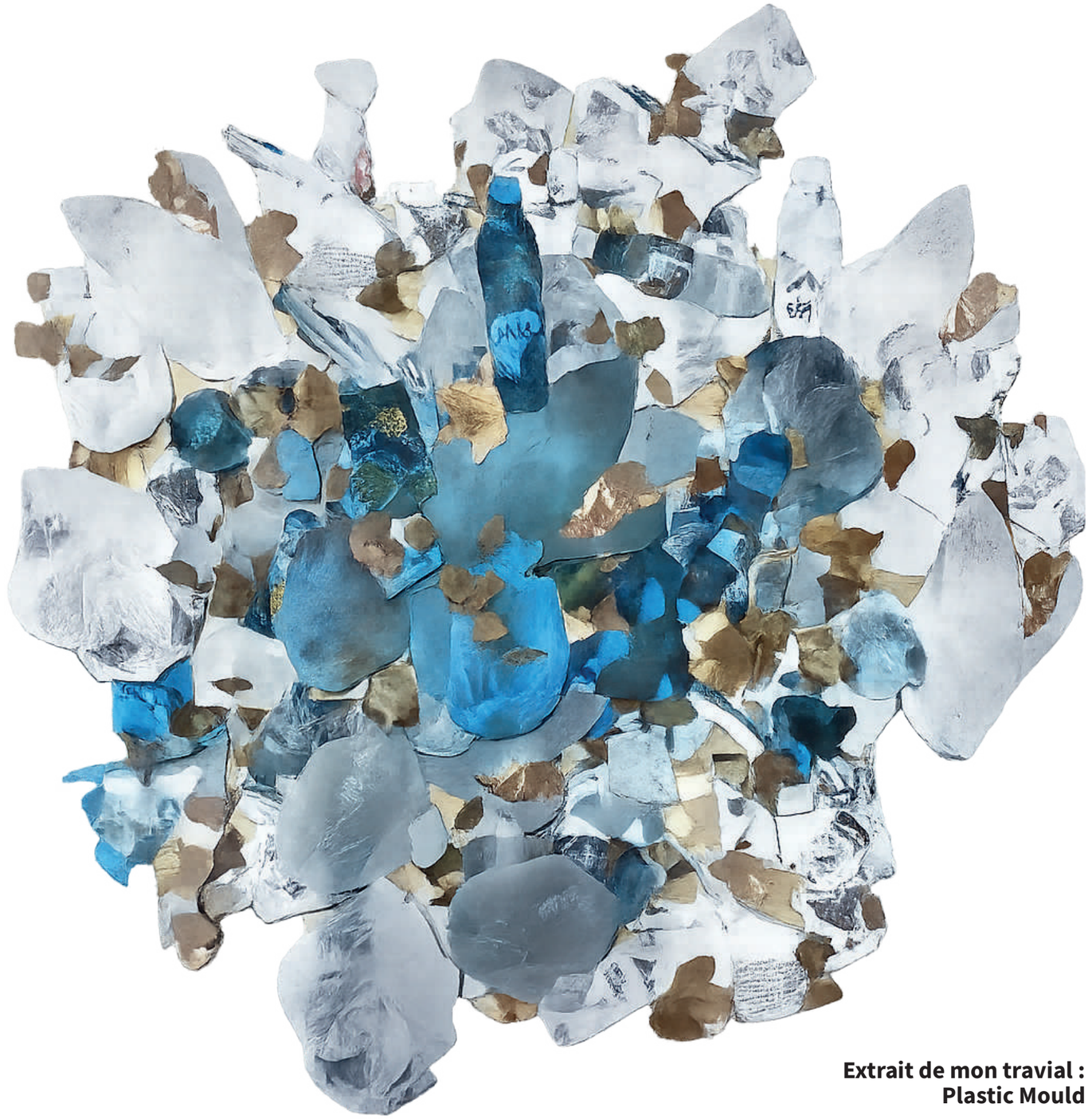
Semestre d’automne :

-Elective course : Ecology and Economy

Ce cours porte sur l’étude du plastique dans toute sa complexité, et d’examiner conséquences juridiques, économiques et spatiales de l’utilisation de ce matériau, explorant les relations humain-humain et humain-non humain que cela engendre.

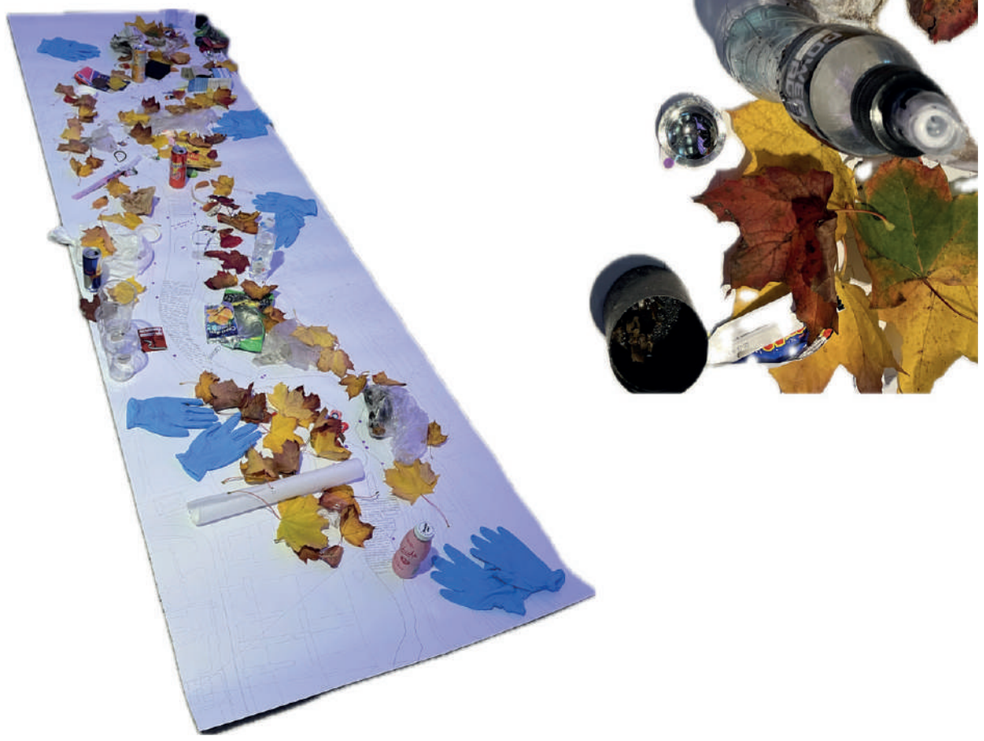
Le travail a été à la fois collectif sur des études de cas, et individuel pour une production artistique. Au début de la journée nous étaient présentées des lectures collectives, projections de films, ou encore conférences d’intervenants extérieurs. Il s’agissait dans un premier temps de production de textes en groupe, puis dans un second temps d’avoir une approche plus personnelle du sujet passant par la création artistique, à l’aide de l’expérimentation de divers outils : le dessin, l’écriture et le scan 3D et la photographie.

Ce cours, bien que peu lié à la production architecturale, nous a permis de réfléchir sur le cycle de vie du plastique et comment l’intégrer dans nos productions futures. Ce cours m’a aussi permis d’apprendre à mieux m’exprimer et expliquer mes choix lors des présentations de nos productions, dans un environnement sûr et bienveillant. J’ai pu gagner en aisance dans la prise de parole et améliorer considérablement mon niveau d’anglais.



Extrait de mon travial :
Plastic Mould

Lors d’une séance, nous avons également parcouru le bord de la rivière, près de l’école, afin de faire une collecte de plastique, de laquelle a débouché le travail ci-dessous.



Extrait d’un travail de groupe :
Plasic map of the river



Extrait de mon travial : Plastic city

Semestre de printemps :

- Studio course : Daylight & Structure: Productive Housing Estonia

Ce cours explore le lien entre la structure et la lumière, afin de créer à travers une structure bâtie des conditions qui permettent une expérience de l'espace liée à la lumière, en lien étroit avec le lieu dans laquelle elle se développe (Kuressaare en Estonie). Au delà du projet, l'objectif est de comprendre comment le climat, la culture et le contexte locaux influencent les décisions architecturales. Ce cours nous a également permis de requestionner les modèles de logement mondialisé et toujours plus dense, ou les qualités lumineuses, spatiales et sociales sont de moins en moins prises en compte.

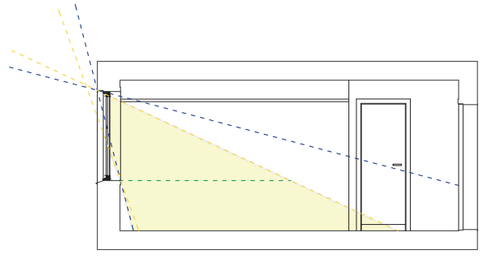
Le cours fonctionne de la même manière qu'un enseignement de projet à l'ENSA. Le travail portant sur la conception architecturale est individuelle et des corrections sont faites par les professeurs une à deux fois par semaine. Le but du projet est de choisir un concept impliquant la lumière naturelle dans un premier temps et de le développer dans un projet de plus vaste envergure impliquant le logement.

Les professeurs nous ont laissé une grande liberté concernant l'interprétation de l'intitulé du cours, notamment dans l'approche, plus technique ou plus artistique selon les élèves et aussi dans le choix du programme. Les professeurs ont été très ouverts à nos propositions et nous ont poussé à requestionner les attendus du cours. Cela m'a permis de réaliser qu'il est parfois possible de prendre du recul sur les attendus et m'a permis de gagner en autonomie.

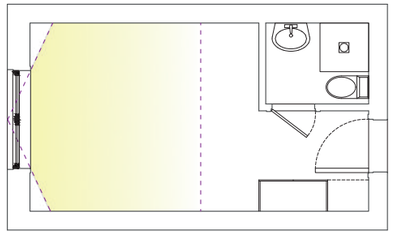
Le studio a également organisé un voyage le long du 60e parallèle, afin d'y observer la lumière, sensiblement la même entre Oslo et Kuressaare. Nous nous y sommes donc rendus afin d'étudier le site et d'y photographier nos premières maquettes de principe, passant par Stockholm, Helsinki et Tallinn. Le but de ce voyage était réellement le mouvement, nous avons voyagé en train et bateau, sans vraiment s'arrêter dans les villes. L'objectif était d'observer comment l'architecture change d'un pays à l'autre, même lorsqu'elle est soumise à des conditions de lumière identiques.

Le programme de ce studio comportait quatre modules avec un rendu et oral à la fin de chaque.

Module 1 : Study of my house



Section



Plan

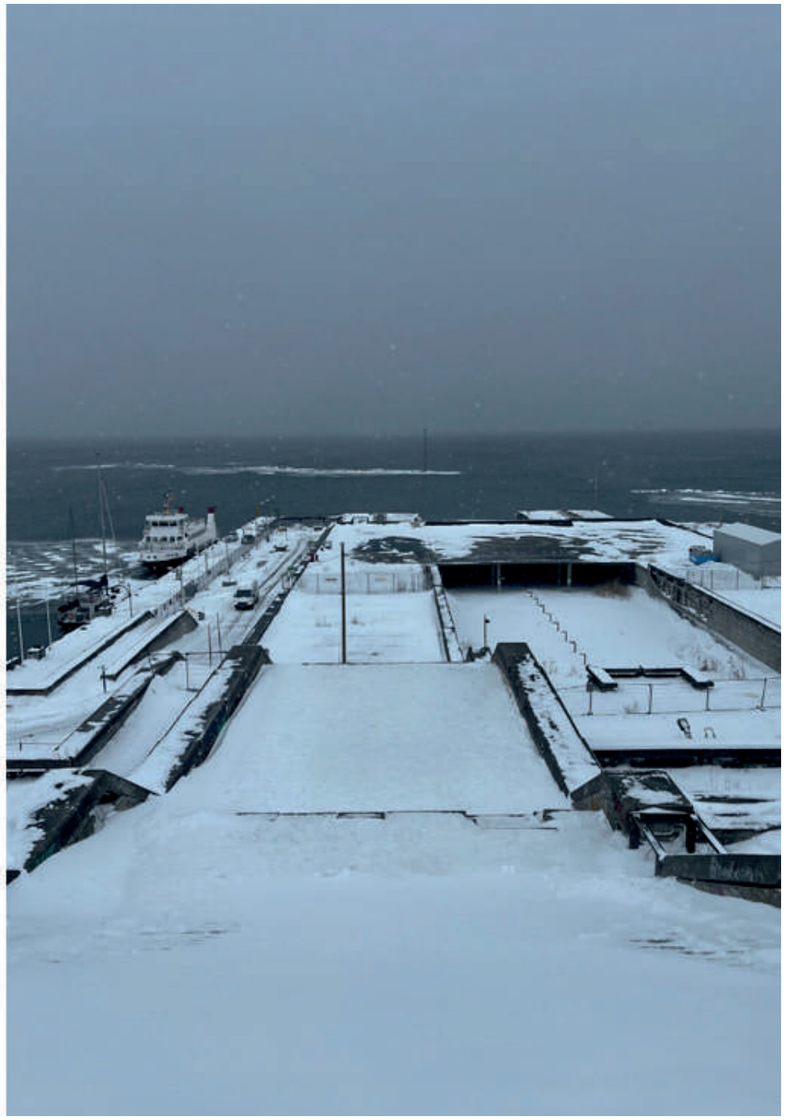




Four à briques, église Saint-Marc, Stokolm



Église de Temppeliaukio, Helsinki



Linnahall, Talinn



Voyage en bateau, de Stokolm à Helsinki



Module 2 : Maquette conceptuelle 5x5m

Ce pavillon est conçu comme une expérience de la lumière à travers un parcours entre des couches de pierre et d'acier Corten. Le traverser signifie se glisser entre ces couches, où les épaisseurs deviennent perceptibles et où l'espace se révèle progressivement.

En marchant entre ces murs, le corps prend conscience de la densité de la matière, de la structure, et l'architecture se transforme en un parcours sensoriel où la lumière redéfinit continuellement l'expérience. La lumière est façonnée par les surfaces. L'acier Corten filtre, découpe et dirige les rayons. La pierre diffuse, révélant sa texture.

Ce travail est fait en amont du projet de logements à Kuressaare en Estonie, dans le but d'explorer une une approche personnelle de la lumière en relation avec la structure.

J'ai été, avec ce travail, formée sur Rhino et son extension Climate Studio, ce qui m'a permis de calculer des données comme le facteur de jour et l'autonomie lumineuse. J'ai également réalisé des travaux plus sensibles d'observation de la lumière par le dessin à la main et la maquette, photographiée sur site pendant le voyage d'études.

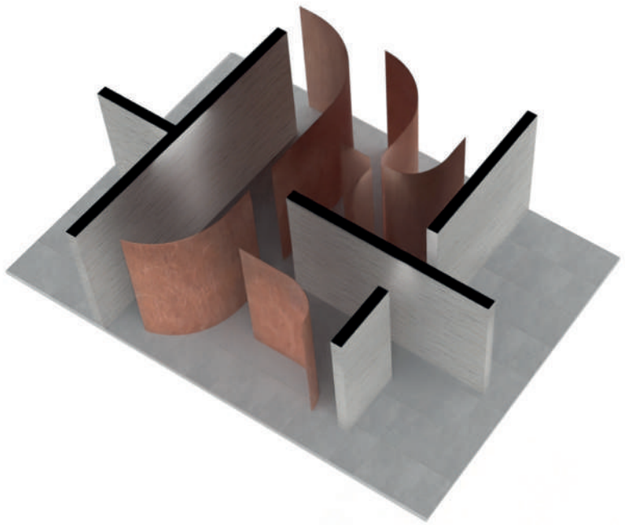
Visite du Mihkli Farm Museum, Sareemaa



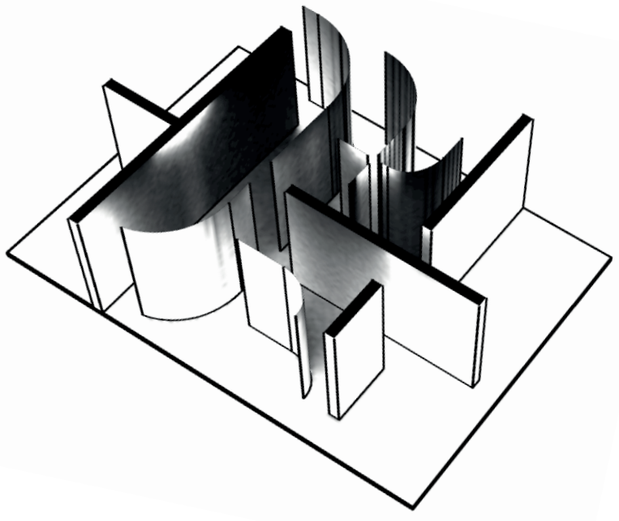


PICTURES ON SITE (KURESSAARE, ESTONIA), 1:20 SCALE MODEL
PHOTOS DE SUR SITE (KURESSAARE, ESTONIE), MAQUETTE 1:20

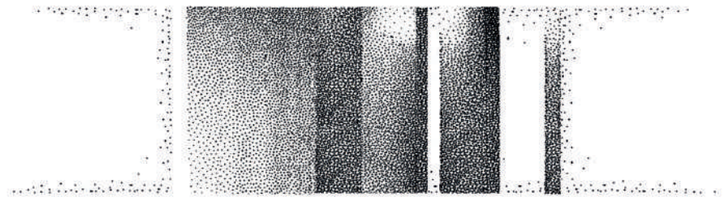




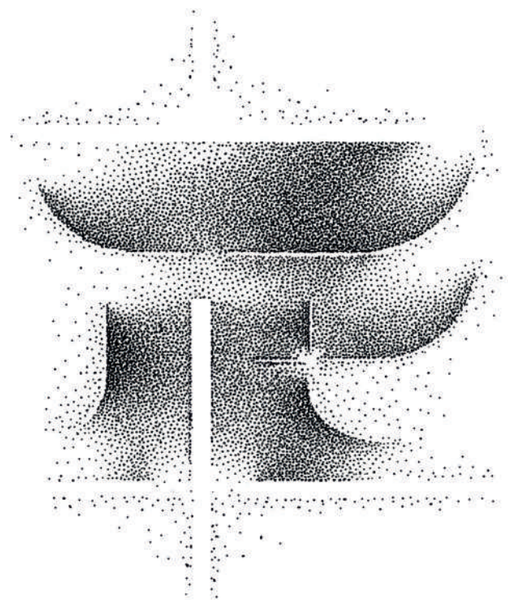
TEXTURED AXONOMETRY - *AXONOMÉTRIE TEXTURÉE*



AXONOMETRY : DAYLIGHT FAC.
AXONOMÉTRIE : FACTEUR DE LUMIÈRE DU JOUR



SECTION : LIGHT ZONE DRAWING
COUPE : DESSIN DES NUANCES LUMINEUSES



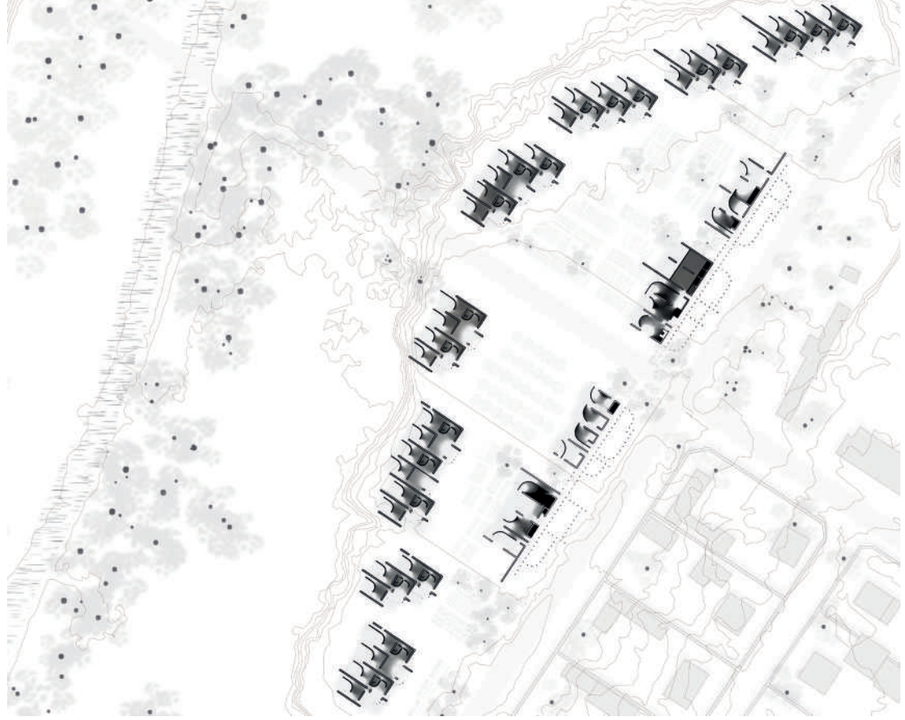
PLAN : LIGHT ZONE DRAWING
PLAN : DESSIN DES NUANCES LUMINEUSES

Module 3 : Housing project in Kuressaare

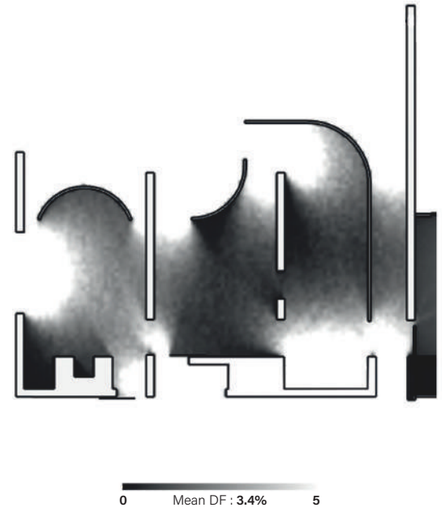
Mon projet de logement suit ce même principe. Il met au centre un grand Jardin qui supporte des espaces productif et lie socialement les habitants. Les corbes amènent la liumière et créent un gradiant, et accompagnent le mouvrement du corps s'ouvrant sur le Jardin.

L'organisation repose sur la déclinaison de ce principe et la répétition d'une même forme, perceptible tant dans le paysage qu'à plus petite échelle dans l'architecture. On retruve une forme en croix à l'échellle du paysage et a cellle du logement. Les espaces partagés sont disposés en ligne, tandis que les maisons individuelles suivent une courbe. Un cheminement linéaire traverse et façonne le paysage, créant un lien entre la ville et la rive opposée. Disposées en courbe, les maisons s'intègrent au paysage.

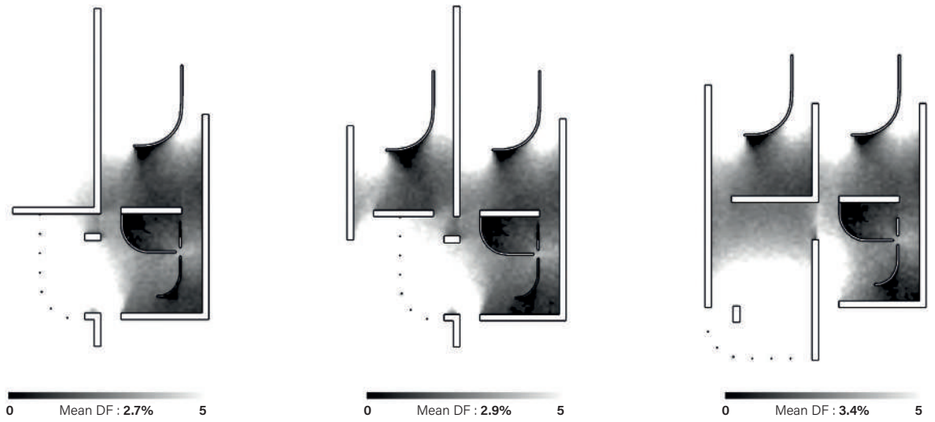
Au centre du projet, le jardin permet de produire un système agricole qui s'appuie sur divers espaces intégrés au bâtiment commun. Une serre fait face à la ville, permettant d'avoir un essoufflemenet entre la rue et le bâti, reprenant la typologie de la rue.



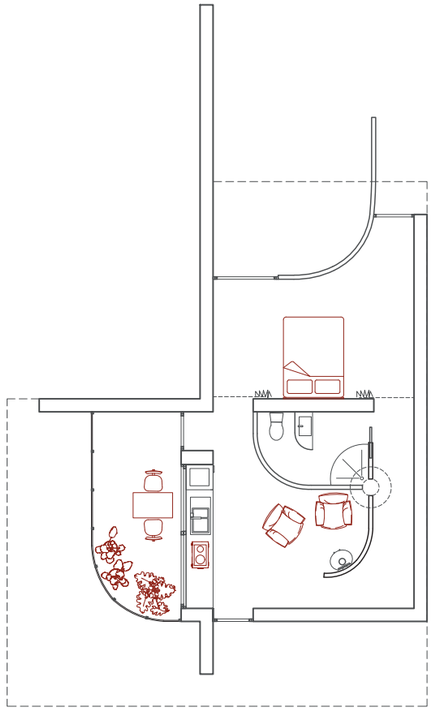
Plan 1:1000



Daylight Factor plan of the common kitchen 1:200



Daylight Factor plan of housing typologies 1:200



Housing unit plan 1:100

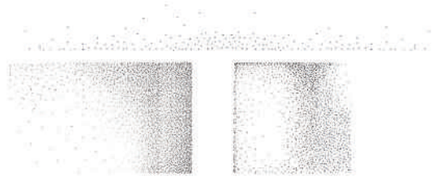


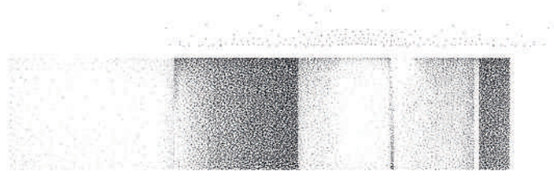
Housing unit section 1 1:100

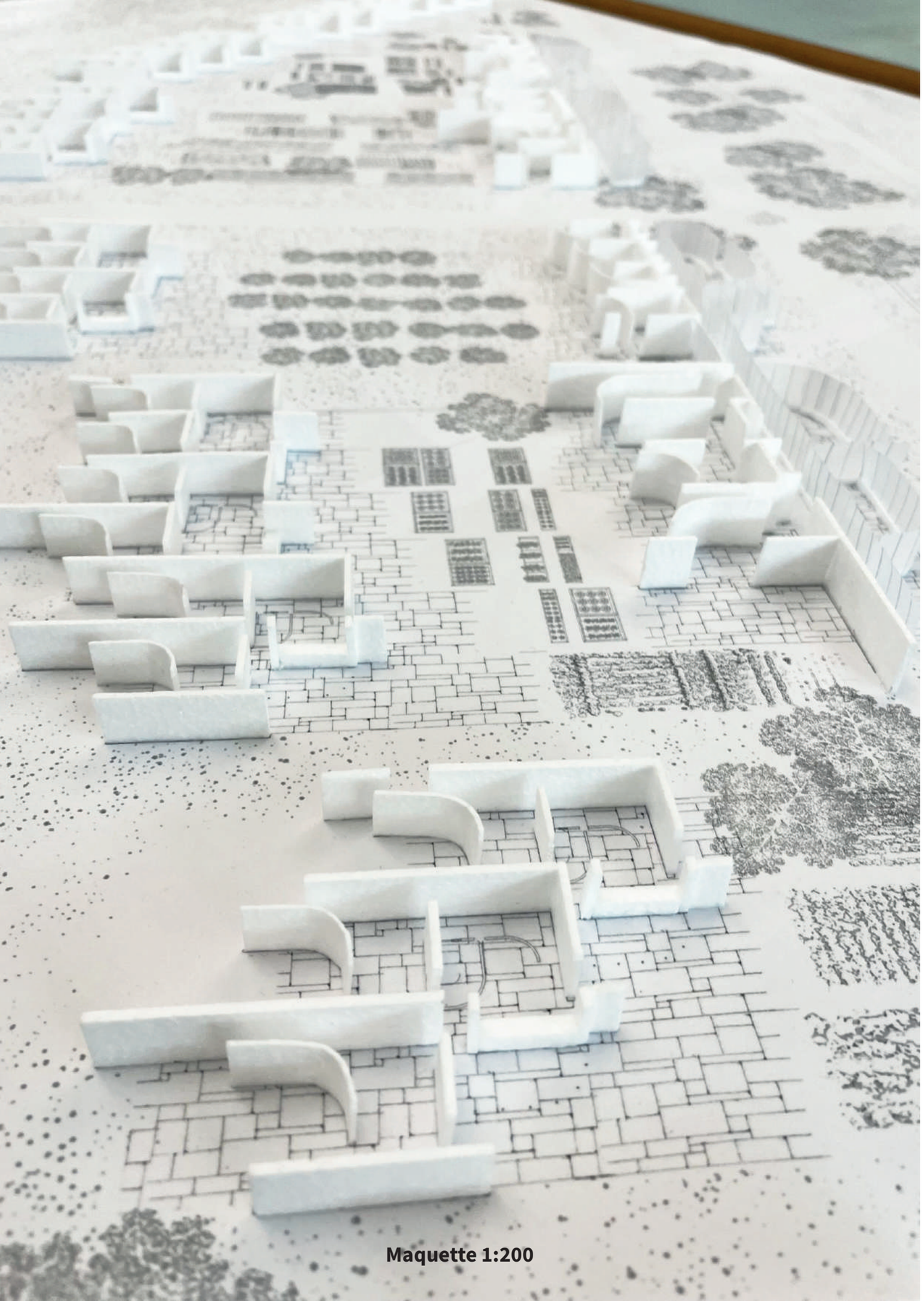


Housing unit section 2 1:100







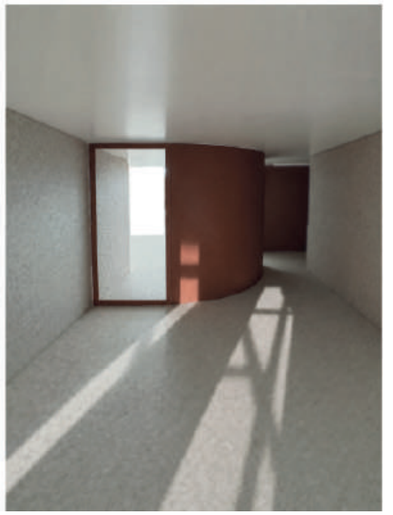


Maquette 1:200









Hiver

Été

Maquettes 1:50, photographiées avec héliodon

Semestre de printemps :

- Elective course : Transformation in Practice

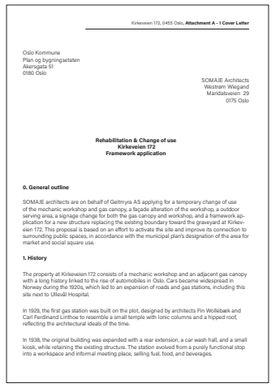
Ce cours a pour but de présenter les réglementations qui régissent la pratique de l'architecture dans le cadre de la réhabilitation du patrimoine bâti et de faire découvrir aux élèves une autre manière de pratiquer l'architecture que celle de construire des bâtiments neufs. Le travail était effectué en groupe de trois ou quatre personnes. Le cours était très centré sur la législation et la partie centrale du travail était d'écrire une lettre d'application pour notre projet. Les dessins devaient également être présentés sous forme de dessins techniques, joints au dossier.

Le cours m'a apporté une compréhension concrète des réglementations applicables aux projets de réhabilitation, ainsi que des marges de manœuvre dont disposent les architectes pour adapter et transformer des structures existantes. Cependant, il s'agissait d'un cours sur les réglementations norvégiennes, donc peu utiles en France, même si il y avait des similitudes.

Grâce a ce cours j'ai également découvert le travail de praticiens norvégiens et internationaux spécialisés dans la transformation de bâtiments. C'est une autre manière d'exprimer sa créativité à travers une structure qui existe déjà et avec des contraintes réglementaires exigeantes. Ces enjeux poussent à une créativité plus subtile où tout se joue parfois à un détail.

De plus, il est de plus en plus important de nos jours de considérer le bâti existant comme une ressource et non comme une page blanche. Ainsi, même si nous avons étudié les lois norvégiennes, la philosophie du cours ; économiser les ressources et créer une continuité avec l'ancien, est pertinent également dans le contexte français.

Le principal objet du cours est d'écrire une demande d'autorisation de réhabilitation en se renseignant sur la législation norvégienne applicable à notre cas d'étude. Il faillait ensuite proposer un projet de réhabilitation, s'appuyant sur les qualités, et l'histoire du site et le présenter avec un dossier de plans techniques, contenant des dessins réglementaires de l'existant, la démolition et le projet.


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 1 Cover Letter**

Oslo Kommune
Plan og bygningsetaten
Akersgata 51
0180 Oslo

SOMAJE Architects
Westrøm Wiegand
Møridalsveien 29
0175 Oslo

Rehabilitation & Change of use
Kirkeveien 172
Framework application

0. General outline

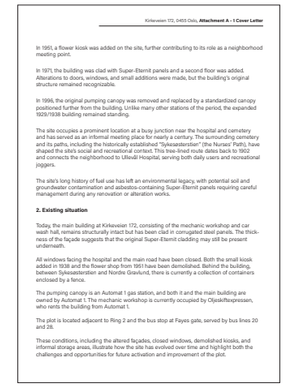
SOMAJE architects are on behalf of Gatmyra AS applying for a temporary change of use of the mechanic workshop and gas canopy, a façade alteration of the workshop, a outdoor serving area, a signage change for both the gas canopy and workshop, and a framework application for a new structure replacing the existing boundary toward the graveyard at Kirkeveien 172. This proposal is based on an effort to activate the site and improve its connection to surrounding public spaces, in accordance with the municipal plan's designation of the area for market and social square use.

1. History

The property at Kirkeveien 172 consists of a mechanic workshop and an adjacent gas canopy with a long history linked to the rise of automobiles in Oslo. Cars became widespread in Norway during the 1920s, which led to an expansion of roads and gas stations, including this site next to Ullevål Hospital.

In 1929, the first gas station was built on the plot, designed by architects Fin Wollebaek and Carl Ferdinand Linthoe to resemble a small temple with ionic columns and a hipped roof, reflecting the architectural ideals of the time.

In 1938, the original building was expanded with a rear extension, a car wash hall, and a small kiosk, while retaining the existing structure. The station evolved from a purely functional stop into a workspace and informal meeting place, selling fuel, food, and beverages.


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 1 Cover Letter**

In 1951, a flower kiosk was added on the site, further contributing to its role as a neighborhood meeting point.

In 1971, the building was clad with Super-Eternit panels and a second floor was added. Alterations to doors, windows, and small additions were made, but the building's original structure remained recognizable.

In 1996, the original pumping canopy was removed and replaced by a standardized canopy positioned further from the building. Unlike many other stations of the period, the expanded 1929/1938 building remained standing.

The site occupies a prominent location at a busy junction near the hospital and cemetery and has served as an informal meeting place for nearly a century. The surrounding cemetery and its paths, including the historically established "Sykesasterstien" (the Nurses' Path), have shaped the site's social and recreational context. This tree-lined route dates back to 1902 and connects the neighborhood to Ullevål Hospital, serving both daily users and recreational joggers.

The site's long history of fuel use has left an environmental legacy, with potential soil and groundwater contamination and asbestos-containing Super-Eternit panels requiring careful management during any renovation or alteration works.

2. Existing situation

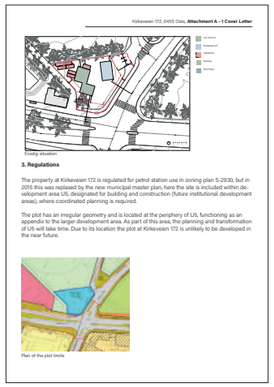
Today, the main building at Kirkeveien 172, consisting of the mechanic workshop and car wash hall, retains structurally intact but has been clad in corrugated metal panels. The thickness of the façade suggests that the original Super-Eternit cladding may still be present underneath.

All windows facing the hospital and the main road have been closed. Both the small kiosk added in 1938 and the flower shop from 1951 have been demolished. Behind the building, between Sykesasterstien and Nordre Gravlund, there is currently a collection of containers enclosed by a fence.

The pumping canopy is an Automat 1 gas station, and both it and the main building are owned by Automat 1. The mechanic workshop is currently occupied by Oljeskiftexpressen, who rents the building from Automat 1.

The plot is located adjacent to Ring 2 and the bus stop at Fayes gate, served by bus lines 20 and 28.

These conditions, including the altered façades, closed windows, demolished kiosks, and informal storage areas, illustrate how the site has evolved over time and highlight both the challenges and opportunities for future activation and improvement of the plot.



Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 1 Cover Letter**

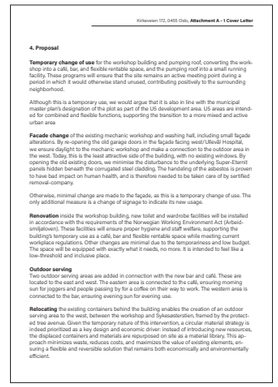
Existing situation

3. Regulations

The property at Kirkeveien 172 is regulated for petrol station use in zoning plan S-2930, but in 2015 this was replaced by the new municipal master plan, here the site is included within development area U5, designated for building and construction (future institutional development areas), where coordinated planning is required.

The plot has an irregular geometry and is located at the periphery of U5, functioning as an appendix to the larger development area. As part of this area, the planning and transformation of U5 will take time. Due to its location the plot at Kirkeveien 172 is unlikely to be developed in the near future.

Plan of the plot limits


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 1 Cover Letter**

4. Proposal

Temporary change of use for the workshop building and pumping roof, converting the workshop into a café, bar, and flexible rentable space, and the pumping roof into a small running facility. These programs will ensure that the site remains an active meeting point during a period in which it would otherwise stand unused, contributing positively to the surrounding neighborhood.

Although this is a temporary use, we would argue that it is also in line with the municipal master plan's designation of the plot as part of the U5 development area. U5 areas are intended for combined and flexible functions, supporting the transition to a more mixed and active urban area.

Façade change of the existing mechanic workshop and washing hall, including small façade alterations. By re-opening the old garage doors in the façade facing west/Ullevål Hospital, we ensure daylight to the mechanic workshop and make a connection to the outdoor area in the west. Today, this is the least attractive side of the building, with no existing windows. By opening the old existing doors, we minimise the disturbance to the underlying Super-Eternit panels hidden beneath the corrugated steel cladding. The handeling of the asbestos is proven to have bad impact on human health, and is therefore needed to be taken care of by certified removal-company.

Otherwise, minimal change are made to the façade, as this is a temporary change of use. The only additional measure is a change of signage to indicate its new usage.

Renovation inside the workshop building, new toilet and wardrobe facilities will be installed in accordance with the requirements of the Norwegian Working Environment Act (Arbeidsmiljøloven). These facilities will ensure proper hygiene and staff welfare, supporting the building's temporary use as a café, bar and flexible rentable space while meeting current workplace regulations. Other changes are minimal due to the temporariness and low budget. The space will be equipped with exactly what it needs, no more. It is intended to feel like a low-threshold and inclusive place.

Outdoor serving
Two outdoor serving areas are added in connection with the new bar and café. These are located to the east and west. The eastern area is connected to the café, ensuring morning sun for joggers and people passing by for a coffee on their way to work. The western area is connected to the bar, ensuring evening sun for evening use.

Relocating the existing containers behind the building enables the creation of an outdoor serving area to the west, between the workshop and Sykesasterstien, framed by the protected tree avenue. Given the temporary nature of this intervention, a circular material strategy is indeed prioritized as a key design and economic driver: instead of introducing new resources, the displaced containers and materials are repurposed on site as a material library. This approach minimizes waste, reduces costs, and maximizes the value of existing elements, ensuring a flexible and reversible solution that remains both economically and environmentally efficient.


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 1 Cover Letter**

Adaptation of the gas canopy, including updated signage. The existing price chart, previously used to display fuel prices, will be repurposed as a timing chart. Together with the canopy, these elements will function as a facility for runners, serving as a meeting point, goal area, timing reference, and water station for the running loops around the cemetery. The gas canopy will also be equipped with a flexible curtain system, allowing the space to be closed off when needed and used for small events or as a temporary stage.

A new structure is added along the existing wall separating our plot from the graveyard. The wall is a white-painted concrete structure, approximately 2 meters high and 50 meters long. It forms a boundary between the service station and the cemetery, helping to shield the latter from noise and traffic while maintaining a calm and comfortable environment. The existing containers with waste and containers from the service station. Here, the existing containers are relocated and will house a small facility for runners, storags, and a flower shop. The structure will mediate between the two areas, improving the transition from the site to the cemetery. This is a low-cost intervention that organizes the site and ensures social functions.

A new opening is introduced in the existing concrete wall, creating a direct access between the site and the cemetery. This intervention transforms the wall from a purely separating element into a point of connection, improving permeability and accessibility. It allows for a more fluid and intuitive movement between the two areas, encouraging everyday use while maintaining a respectful transition.

Reorganizing the site to make circulation clearer and improve the connection between buildings and open areas to create a more open, accessible, and easy-to-understand space, while keeping it flexible for future use.

4.2 Usage

The proposal does not involve any increase in gross floor area (GFA). No new building volume is added to the site. Instead, the project reuse and relocate existing structures already present on the plot. Not adding, but moving around.

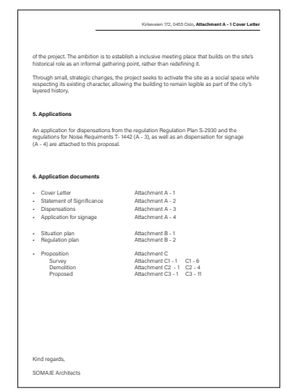
The project represents a transformation through reorganization rather than expansion, maintaining the existing volume while significantly improving usability and spatial quality.

4.3 Character

The existing building at Kirkeveien 172 is a recognizable structure within its surroundings, framed by Nordre gravlund, Ullevål Hospital, and the residential area of Lindern hagalÿ across Kirkeveien. Having remained on the site for decades, the station carries a distinct presence, with an expression that reflects a different era in the city's development.

Given that the application concerns a temporary change of use in a period preceding potential demolition, the proposed intervention is minimal. The aim is not to transform the architectural expression, but to make use of the building as it stands today. The existing façade expression is therefore preserved, maintaining its identity and visual presence in the area.

All proposed changes are based on reuse and low-cost adaptations, reflecting the temporary


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 1 Cover Letter**

of the project. The ambition is to establish a inclusive meeting place that builds on the site's historical role as an informal gathering point, rather than redefining it.

Through small, strategic changes, the project seeks to activate the site as a social space while respecting its existing character, allowing the building to remain legible as part of the city's layered history.

5. Applications

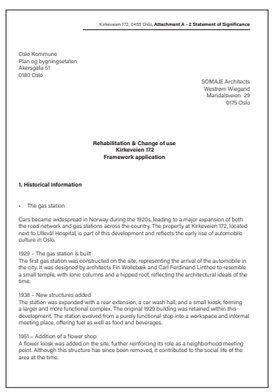
An application for dispensations from the regulation Regulation Plan S-2930 and the regulations for Noise Requirements T- 1442 (A - 3), as well as an dispensation for signage (A - 4) are attached to this proposal.

6. Application documents

• Cover Letter	Attachment A - 1
• Statement of Significance	Attachment A - 2
• Dispensations	Attachment A - 3
• Application for signage	Attachment A - 4
• Situation plan	Attachment B - 1
• Regulation plan	Attachment B - 2
• Proposition	Attachment C
Survey	Attachment C1 - 1 C1 - 6
Demolition	Attachment C2 - 1 C2 - 4
Proposed	Attachment C3 - 1 C3 - 11

Kind regards,

SOMAJE Architects


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 2 Statement of Significance**

Oslo Kommune
Plan og bygningsetaten
Akersgata 51
0180 Oslo

SOMAJE Architects
Westrøm Wiegand
Møridalsveien 29
0175 Oslo

Rehabilitation & Change of use
Kirkeveien 172
Framework application

1. Historical information

- The gas station

Cars became widespread in Norway during the 1920s, leading to a major expansion of both the road network and gas stations across the country. The property at Kirkeveien 172, located next to Ullevål Hospital, is part of this development and reflects the early rise of automobile culture in Oslo.

1929 – The gas station is built
The first gas station was constructed on the site, representing the arrival of the automobile in the city. It was designed by architects Fin Wollebaek and Carl Ferdinand Linthoe to resemble a small temple, with ionic columns and a hipped roof, reflecting the architectural ideals of the time.

1938 – New structures added
The station was expanded with a rear extension, a car wash hall, and a small kiosk, forming a larger and more functional complex. The original 1929 building was retained within this development. The station evolved from a purely functional stop into a workspace and informal meeting place, offering fuel as well as food and beverages.

1951 – Addition of a flower shop
A flower kiosk was added on the site, further reinforcing its role as a neighborhood meeting point. Although this structure has since been removed, it contributed to the social life of the area at the time.


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 2 Statement of Significance**

1971 – Addition of a second floor and Etternit cladding
The building was clad in Super-Eternit panels and a second floor was added. Alterations to doors, windows, and minor extensions were carried out, while the original structure remained clearly recognizable. Although the façade is today covered with corrugated steel plates, the Eternit cladding may still remain underneath.

1996 – Replacement of the canopy
The pumping canopy was replaced by a standardized structure located further from the building. Unlike many other stations of the period, the expanded 1929/1938 building was preserved.

The site occupies a prominent position at a busy junction near the hospital and cemetery and has served as an informal meeting place for nearly a century. The surrounding cemetery and its paths, including the historically established "Sykesasterstien" (the Nurses' Path), have shaped the site's social and recreational context. This tree-lined route dates back to 1902 and connects the neighborhood to Ullevål Hospital, serving both daily users and recreational joggers.

Kirkeveien 172 - 1929

Kirkeveien 172 - 1938

Gas station built in 1929

New gas station facility in 1938


Town shop 1961

Station clad in eternit 1971

New canopy 1996


Nordre Gravlund, 1902

Protected oak avenue, 1938


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 2 Statement of Significance**

- The placement : Nordre Gravlund / Ullevål Hospital

On the western side of Nordre Gravlund lies a well-known path connected to Ullevål Hospital. This path is an established gravel walkway lined with mature trees on both sides, forming a green corridor that links a nearby bus stop and surrounding residential areas with the hospital grounds. The avenue-like structure gives the path a clear spatial identity and makes it an important pedestrian connection in the area.

Historically, the path dates back to 1902, marking a distinct threshold between the cemetery landscape and the surrounding urban situation. The tall, mature trees that line the route act as living witnesses to this long history, reinforcing the path's robust and enduring character. Over time, the route became popularly known as "Sykesasterstien" (the Nurses' Path), named after the nurses who regularly walked this route to and from their shifts at the hospital. The name reflects both the social history of the place and the everyday routines that have shaped its identity. More than a century later, the path continues to serve a similar function, still used by hospital staff, residents, and visitors moving between the neighborhood and the medical campus. In this way, Sykesasterstien functions as a strong historical marker that helps situate the site within its context.

The established loops surrounding the cemetery are also widely used for recreational activity. Joggers and runners frequently use these routes, benefiting from the ability to run continuously without interruptions from traffic lights or pedestrian crossings. This uninterrupted circular movement has made the cemetery surroundings a well-known local destination for running. Cemeteries within the city also play a broader role in preserving green space. As protected landscapes that cannot easily be relocated or redeveloped, they safeguard valuable urban greenery. In a growing city, such spaces contribute to a healthier and more balanced urban structure, offering ecological, cultural, and social value over time.


Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 2 Statement of Significance**

2. Description of the existing situation

Although the building has changed significantly over the years, with window and door openings being closed or added, and small extensions in the form of old containers attached, it is still fundamentally the same building.
Today, the site lies at a busy traffic junction near the hospital and the cemetery, where people are constantly passing through. At the same time, it has served as an informal meeting place for nearly a hundred years.
Looking at the architectural development of gas stations, they have often been ahead of their time and have mirrored contemporary architectural trends. Among other things, they were some of the first building types to adopt neon lighting and functionalist design. However, this trend may now be changing. As cars begin to resign from their dominant role in the city, gas stations are shifting from representing a vision of the future to becoming reminders of the past.

As part of a request for a preliminary meeting with the Municipality of Oslo, the project at Kirkeveien 172 focuses on transforming an existing gas station into a mixed-use urban development. The site, which is 1,530 m2, is currently used for fuel distribution and car services. However, the project aims to redevelop it into a denser and more diverse program, including offices, commercial spaces, and electric charging infrastructure.
The proposal significantly increases the built area, from 228 m2 to about 3,400 m2. The new building is planned as a three-story structure with a setback upper floor, along with redesigned outdoor spaces to improve its integration into the city.
However, this transformation raises several regulatory challenges. The site is still governed by an old zoning plan that only allows a gas station, while it is now part of a larger urban development area (U5), which requires more coordinated planning. The project therefore raises questions about changing the land use, the allowed level of density, and whether a larger planning process is needed.


Kirkeveien 172 - 2026

Night view

Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 2 Statement of Significance**

Wall separating the gas station and the graveyard

Stored materials aside the wall

Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 2 Statement of Significance**

- Pollution legacy and environmental constraints

Hydrocarbon soil contamination
As the petrol station has been in operation for over a century, the environmental legacy of its use is a major factor in assessing feasibility. A hundred years of fuel storage and distribution led to the presence of hydrocarbon-contaminated soils resulting from chronic minor leaks, handling practices, and possible failures of underground storage systems.

Groundfloor pollution and remediation challenges
In addition to soil pollution, long-term petroleum activity led to groundwater contamination and vapor intrusion risks, which require detailed site investigations and remediation plans. The decommissioning and removal of underground storage tanks (USTs), associated pipework, and fuel separators will necessitate specialist contractors, environmental monitoring, and compliance with hazardous waste regulations. Excavation, soil treatment or replacement, and potential groundwater remediation are likely to be costly and time-consuming, significantly affecting the project timeline and budget.

Asbestos presence and hazard management
Moreover, the official Norwegian building application form submitted to the Oslo Building Control Authority (Oslo Bygningsmyndet) concerning a construction notification for minor works, a second-floor extension, specifies that the exterior walls were to be clad in "Super Eternit." At the time, this material was an asbestos-reinforced cement product widely used for façade cladding. As such, the station's exterior envelope contains asbestos fibers, which are now classified as hazardous. Any removal or alteration of these panels will require certified asbestos abatement procedures, specialized handling, and controlled disposal, resulting in significant additional costs.

Additional underground gas tanks 1954

Underground gas tanks from old pumping roof 1946

Kind regards,

SOMAJE Architects

Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 3 Dispensations**

Oslo Kommune
Plan og bygningsetaten
Akersgata 51
0180 Oslo

SOMAJE Architects
Westrøm Wiegand
Møridalsveien 29
0175 Oslo

Rehabilitation & Change of use
Kirkeveien 172
Dispensations from S-2930 and T- 1442

0. Background

This is a dispensation application for the project at Kirkeveien 172, concerning the construction of a new structure beyond the existing building boundary and a dispensation from noise requirements related to the outdoor serving area, submitted as part of the framework application.

1. Current regulations

The property at Kirkeveien 172 is regulated as a petrol station in accordance with Regulation Plan S-2930 (22.09.1987). In the municipal master plan, the site is included in development area U5, designated for build-ing and construction, with requirements for coordinated planning. It is also regulated by the Oslós signage and advertising regulations, which aim to reduce visual and noise impact in public space.

2. Proposal

The owner of the property at Kirkeveien 172 proposes to rehabilitate and alter the existing mechanic work-shop and washing hall, including façade changes and a temporary change of use. The façade facing Ullevål Hospital will be partially reopened by removing a larger section of the wall where former garage doors were located, and replacing it with a band of glass doors to improve daylight conditions and establish a connection to a new outdoor serving area.
The proposal also includes the removal of existing fencing and the reuse of the containers to reorganize the site and enable a more coherent use of the outdoor areas. The workshop building is proposed for a temporary change of use to café, bar and flexible rentable space, allowing for a more publicly oriented use of the site.
In addition, the gas canopy and the bar will be adapted with updated signage, and the

Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 3 Dispensations**

existing price chart will be repurposed as a timing chart, supporting its use as a meeting point and facility for runners in the area.
Furthermore, the proposal includes the construction of a new structure along the boundary toward the graveyard, leaning against the existing wall, reusing the containers on site. The structure will accommodate a café for runners and two areas to incorporate a flower shop facing the graveyard and a small shower facility for runners.
The proposal also includes an application for dispensation related to construction outside the existing build-ing boundary, from noise requirements associated with the outdoor serving area and for new signage and lightings.

3.1. Dispensation S-2930: Building limits

We are applying for dispensation from the current regulation concerning construction outside the defined building boundary in Regulation Plan S-2930. The proposal includes the establishment of a new structure along the boundary toward the graveyard, extending beyond the existing building limits.
The intervention will not obstruct visibility or sightlines at the site. The proposed change of use will reduce vehicle traffic to and from the plot, thereby lowering traffic risk in an area already regulated by traffic lights. The new structure will contribute to an improved architectural quality compared to the existing boundary condition, while reinforcing the site's role as a local meeting place and point of connection.
The structure is limited in scale and carefully positioned along the edge of the site, creating a clearer boundary toward the graveyard while introducing functions that support public use.

3.2. Dispensation T- 1442: Noise Requirements

Because the project includes a social space, sports activities, and an outdoor serving area behind the mechanic workshop that may create occasional noise, a request is made for a limited exemption from noise regulations.
This request is justified by the temporary and public nature of the project. The outdoor area is intended for temporary use only, not for permanent stay, and aims to activate an underused site while providing benefits for the neighborhood.
The area is located on the quietest side of the plot. Its placement, shielded by buildings and protected trees along Sykesasterstien, ensures minimal disturbance to surrounding users. The outdoor area will enrich the site as a social meeting point, conveniently located near the bus stop, the hospital, and recreational areas, supporting public activity while keeping noise levels moderate and compatible with nearby institutional and residential uses.
The dispensation only applies to specific time periods, such as occasional evening events, and does not affect daytime limits.
In addition, operating hours are controlled, with reduced noise in the evening and a full stop at a set time. The project also includes monitoring of noise levels and the possibility to adjust activities if needed. Communication with residents is also planned to ensure good coexistence.

3.3. Dispensation from the Signage and Advertising Plan for Oslo

We apply for dispensation to install signage for the bar and café. The signage is designed to be simple, discreet an well integrated into the building and its surroundings. It will display the

Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 3 Dispensations**

name and logo of the bar and will be placed directly on the façade so people can be informed without attract attention unnecessarily.
The size of the signage will be limited and adapted to the scale of the building. It will not dominate the façade or the street view, while remaining as faithful as possible to the building's original aesthetic, and therefore match the character of the building and respect its architectural features. The project also uses temporary elements, such as banners, event signage and lightings, linked to sports and cultural activities. These allow the site to be active without permanently affecting the urban environment.

Moreover, lighting will be used at night to support the bar's evening activity. It is necessary to help people orient themselves in the dark and move safely through the space. At the same time, it contributes to stronger feeling of safety and overall well-being. In addition, the lighting helps create a warm and welcoming atmosphere, encouraging people to stay and enjoy the space while maintaining a calm and comfortable environment for both visitors and nearby residents. The lighting will be designed to be soft and controlled, avoiding excessive brightness or disturbance to the surroundings. It will focus on key areas such as entrances, pathways, and seating zones, ensuring good visibility without creating glare.

4. Evaluation of the proposal

- The rehabilitation of the mechanic workshop and washing hall, including reopening a large section of the façade and installing glass doors, will improve daylight and create a stronger connection between the building and the outdoor serving area. The intervention will enhance

Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 1 Cover Letter**

Adaptation of the gas canopy, including updated signage. The existing price chart, previously used to display fuel prices, will be repurposed as a timing chart. Together with the canopy, these elements will function as a facility for runners, serving as a meeting point, goal area, timing reference, and water station for the running loops around the cemetery. The gas canopy will also be equipped with a flexible curtain system, allowing the space to be closed off when needed and used for small events or as a temporary stage.

A new structure is added along the existing wall separating our plot from the graveyard. The wall is a white-painted concrete structure, approximately 2 meters high and 50 meters long. It forms a boundary between the service station and the cemetery, helping to shield the latter from noise and traffic while maintaining a calm and comfortable environment. The existing containers with waste and containers from the service station. Here, the existing containers are relocated and will house a small facility for runners, storags, and a flower shop. The structure will mediate between the two areas, improving the transition from the site to the cemetery. This is a low-cost intervention that organizes the site and ensures social functions.

A new opening is introduced in the existing concrete wall, creating a direct access between the site and the cemetery. This intervention transforms the wall from a purely separating element into a point of connection, improving permeability and accessibility. It allows for a more fluid and intuitive movement between the two areas, encouraging everyday use while maintaining a respectful transition.

Reorganizing the site to make circulation clearer and improve the connection between build-

Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 1 Cover Letter**

In 1951, a flower kiosk was added on the site, further contributing to its role as a neighborhood meeting point.

In 1971, the building was clad with Super-Eternit panels and a second floor was added. Alterations to doors, windows, and small additions were made, but the building's original structure remained recognizable.

In 1996, the original pumping canopy was removed and replaced by a standardized canopy positioned further from the building. Unlike many other stations of the period, the expanded 1929/1938 building remained standing.

The site occupies a prominent location at a busy junction near the hospital and cemetery and has served as an informal meeting place for nearly a century. The surrounding cemetery and its paths, including the historically established "Sykesasterstien" (the Nurses' Path), have shaped the site's social and recreational context. This tree-lined route dates back to 1902 and connects the neighborhood to Ullevål Hospital, serving both daily users and recreational joggers.

The site's long history of fuel use has left an environmental legacy, with potential soil and groundwater contamination and asbestos-containing Super-Eternit panels requiring careful management during any renovation or alteration works.

Kirkeveien 172, 0455 Oslo, **Attachment A - 3 Dispensations**

5. Conclusion

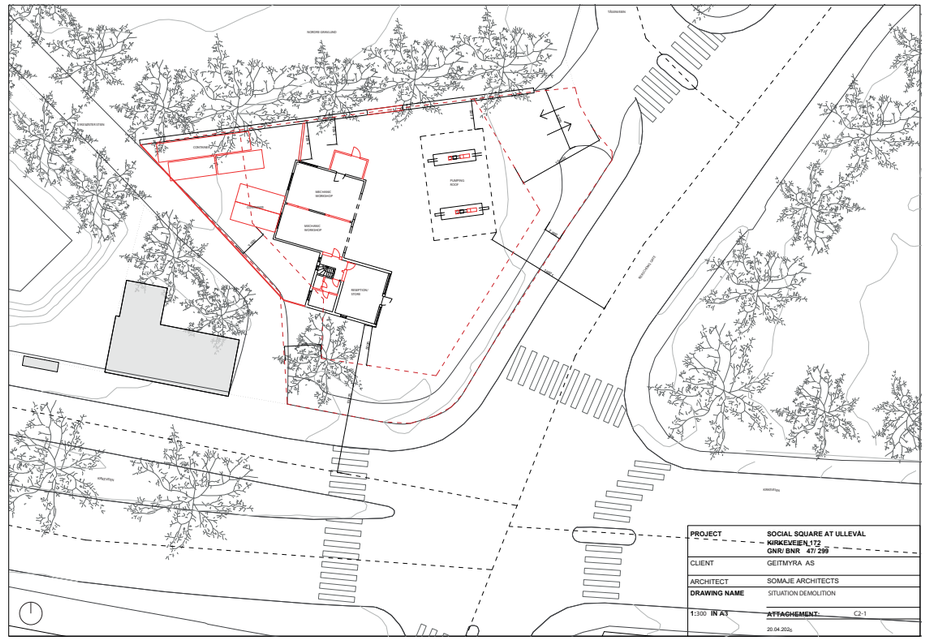
Based on our assessments, we believe that granting the requested dispensations will significantly enhance the project. The outdoor serving area and temporary change of use will activate the workshop building as a café and flexible rentable space, creating a more socially vibrant and publicly accessible site. The large façade opening improves daylight, strengthens spatial connections, and enhances the building's functionality.
The new permanent structure along the boundary to the graveyard will serve enduring functions—a flower shop and shower facility for runners—that will remain even if other uses of the plot change. This helps se-cure the site as a social meeting point, scaled close to the bus stop, hospital, and recreational areas.
All interventions are designed to be reversible and sensitive to the existing buildings and surroundings. Together, they improve usability, flexibility, and public value, while maintaining the character of the existing structures. Granting the dispensations will therefore increase the overall quality and success of the project, supporting both temporary use and long-term activation of the site.

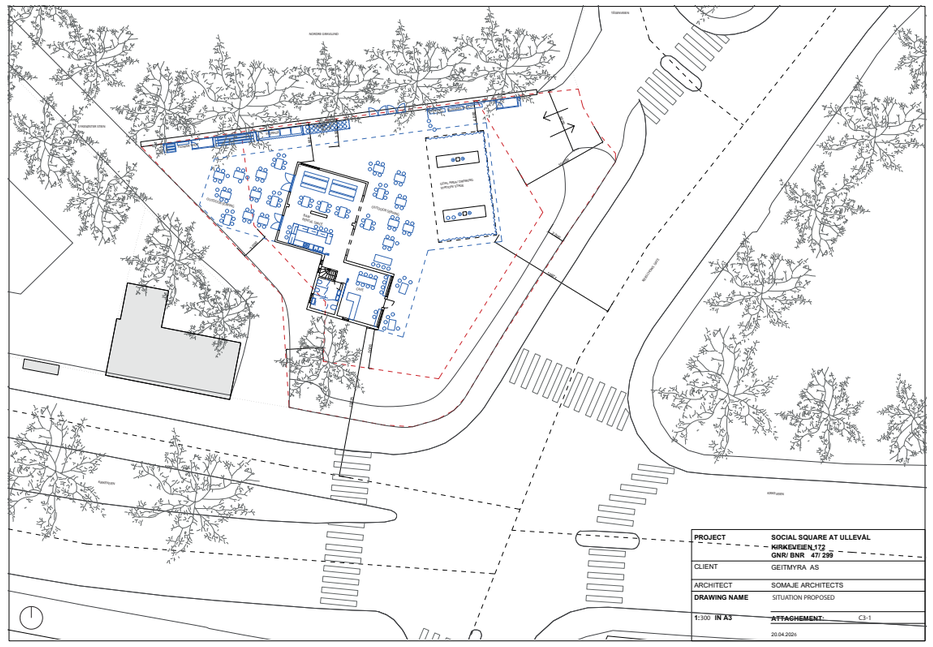
L'étude de mon groupe a porté sur une station essence à Oslo, qui sera démolie pour laisser place à un centre commercial et des bureaux. Nous avons décidé d'imaginer un aménagement temporaire sur ce site avant l'arrivée du nouveau programme. Notre projet consiste donc à faire un changement d'usage en touchant le moins possible à la structure et au site, très pollués à cause de l'amiante et des cuves de carburant enterrées.

Le programme comporte un bar-café avec un grand espace de terrasses à l'est et à l'ouest, qui permettront de profiter du soleil le maton comme le soir. À l'intérieur, les travaux sont minimes et visent à installer des sanitaires conformes aux normes locales. L'ancien auvent de la station est transformé en point de repère pour les joggeurs, avec un point d'eau et un système de rideaux pour accueillir de petits événements. Les conteneurs déjà présents sur site sont réutilisés dans le projet, permettant de rouvrir un quiosque à fleurs présent sur site par le passé.

Ces installations, inspirées de l'histoire du site et des usages permettent de recréer des lieux de rencontre informels ou les habitants ne s'approprient plus leur quartier dominé par les voitures et axes routiers.





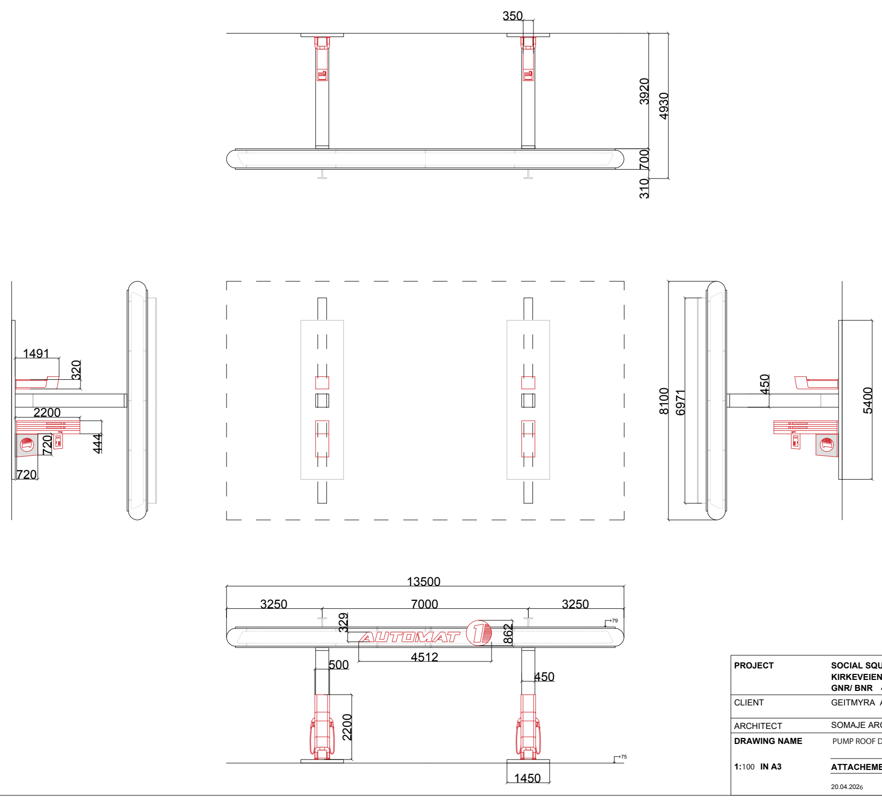




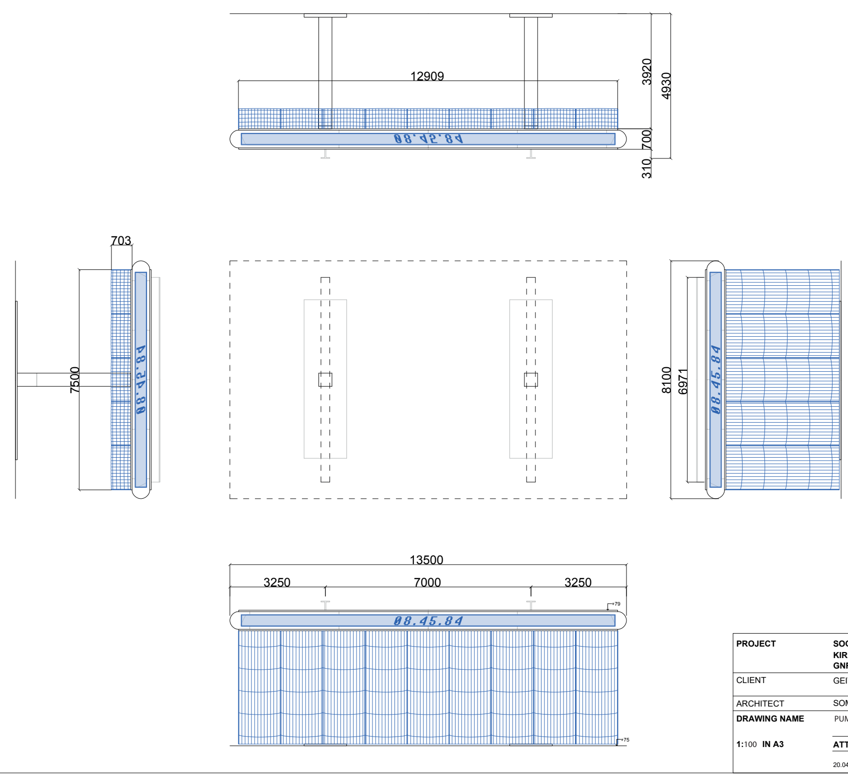
PROJECT	SOCIAL SQUARE AT ULLEVÅL KIRKEVEIEN 172 GNR/ BNR 47/ 299
CLIENT	GEITMYRA AS
ARCHITECT	SOMAJE ARCHITECTS
DRAWING NAME	MECHANIC WORKSHOP DEMOLITION
1:200 IN A3	ATTACHEMENT: C2-3
	20.04.2026



PROJECT	SOCIAL SQUARE AT ULLEVÅL KIRKEVEIEN 172 GNR/ BNR 47/ 299
CLIENT	GEITMYRA AS
ARCHITECT	SOMAJE ARCHITECTS
DRAWING NAME	MECHANIC WORKSHOP PROPOSAL
1:200 IN A3	ATTACHEMENT: C3-4
	20.04.2026



PROJECT	SOCIAL SQUARE AT ULLEVÅL KIRKEVEIEN 172 GNR/ BNR 47/ 299
CLIENT	GEITMYRA AS
ARCHITECT	SOMAJE ARCHITECTS
DRAWING NAME	PUMP ROOF DEMOLITION
1:100 IN A3	ATTACHEMENT: C2-2
	20.04.2026



PROJECT	SOCIAL SQUARE AT ULLEVÅL KIRKEVEIEN 172 GNR/ BNR 47/ 299
CLIENT	GEITMYRA AS
ARCHITECT	SOMAJE ARCHITECTS
DRAWING NAME	PUMP ROOF PROPOSAL
1:100 IN A3	ATTACHEMENT: C3-3
	20.04.2026

Conclusion sur les cours :

Les cours de studio comportent un faible ratio étudiants/professeurs ; ils sont en général de quinze à vingt étudiants, ce qui est très agréable. Le rapport avec les professeurs est basé une hiérarchie plate, avec un fonctionnement horizontal où les professeurs sont accessibles et les cours basés sur le dialogue et la collaboration. La temporalité est également différente, il y a un équilibre entre le temps libre et le travail, les journées commencent en général à 10h et se terminent à 16h. Dans les cours auquels j'ai participé, aucun travail n'était attendu en dehors de ces heures.

Les professeurs donnent beaucoup d'importance aux remarques des élèves sur leurs cours, ils organisent souvent des points pour comprendre où sont nos difficultés, ou encore si la manière dont se déroule le cours nous convient ou pas. C'est positif de voir un système ou le dialogue entre élèves et professeurs est très présent et où il y a une réelle écoute des besoins. Cependant, cela donne parfois l'impression que les professeurs n'ont pas d'attendus précis, et que leur démarche est trop expérimentale. Il y a une liberté et un laisser faire qui peut déstabiliser les élèves qui ont besoin d'un cadre pour produire.

Dans le studio Post Growth, il y a eu un immense décalage entre les attendus du cours portant sur la culture Sami et la production. Nous nous sommes tous éloignés de cette thématique dans notre travail car elle était trop ambiguë dans le cadre de notre travail. Mais cela démontre aussi que les professeurs ont su être à l'écoute des élèves et ont cherché des solutions avec nous, et que certaines questions peuvent rester sans réponse.

Dans les cours que j'ai pu suivre au premier semestre, il y a eu peu de travaux autours de la conception architecturale, ce qui m'a surpris même si les cours étaient enrichissants d'une autre manière. Malgré tout, cet aspect de la formation a beaucoup manqué dans mon premier semestre, et c'est pourquoi l'opportunité de poursuivre l'échange au second semestre s'est avérée essentielle pour équilibrer mon parcours et m'investir dans la pratique du projet en Norvège.

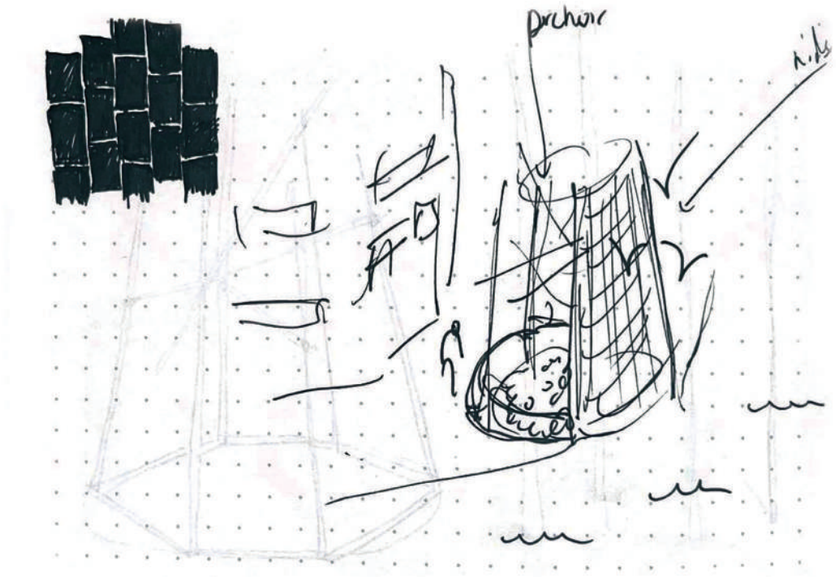
Dans mon expérience de la conception en Norvège, j'ai pu remarquer que le projet donnait beaucoup plus d'importance au geste architectural. Dans le studio Daylight & Structure, les étudiants étaient poussés à expérimenter un concept plastique dans le but de de trouver une identité architecturale forte. Cela a m'a déstabilisé dans mon projet, car on a du partir d'un concept très personnel pour ensuite proposer une solution dans un site qui a n'a été analysé que très brièvement. C'est une approche très différente de celle qu'on peut avoir en France, où l'architecte se met dans une posture plus humble où il recherche une solution plus qu'un design, et où il n'est pas au centre du projet.

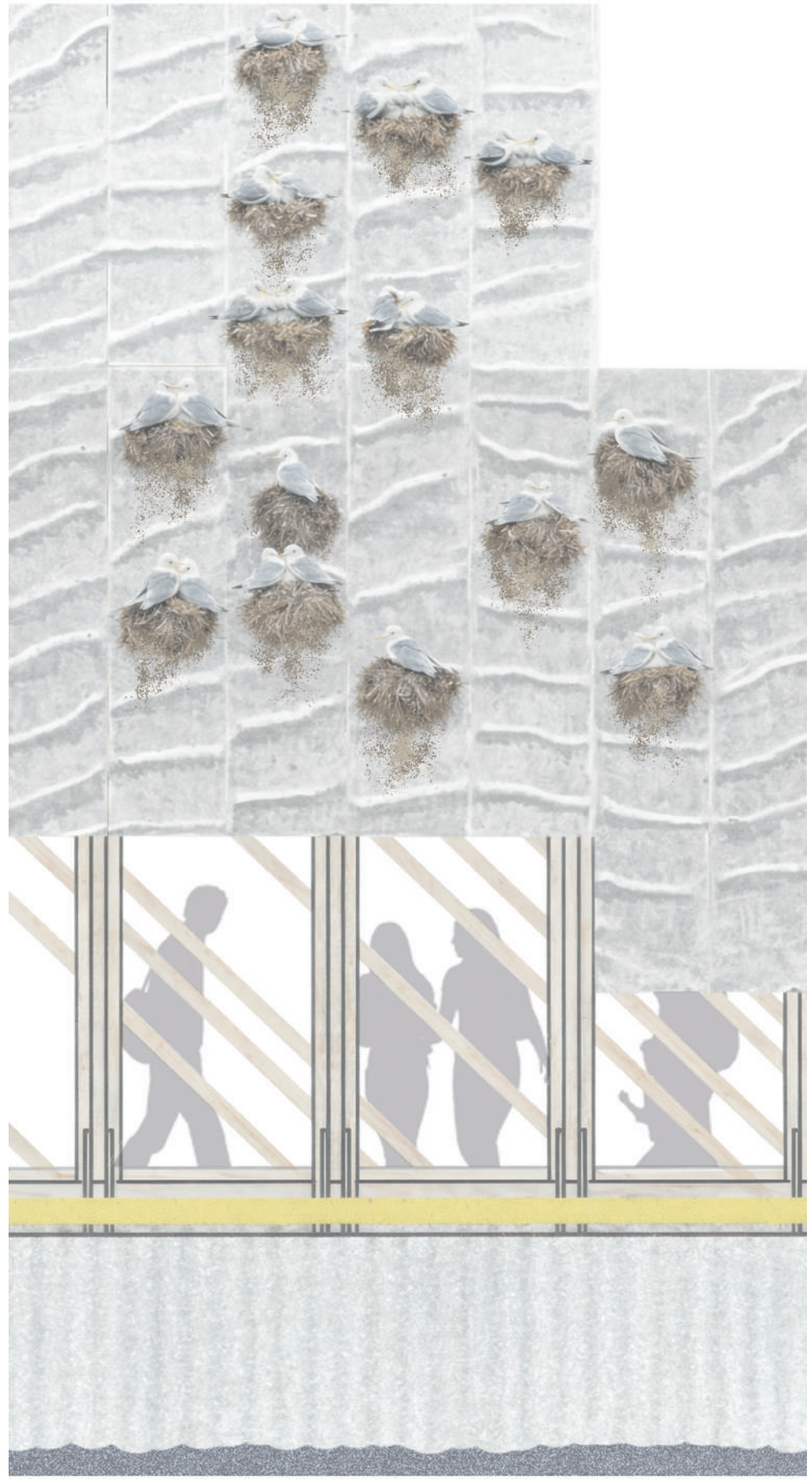
- Concours d’architecture «120 Hours» : Kittiwake Hotel

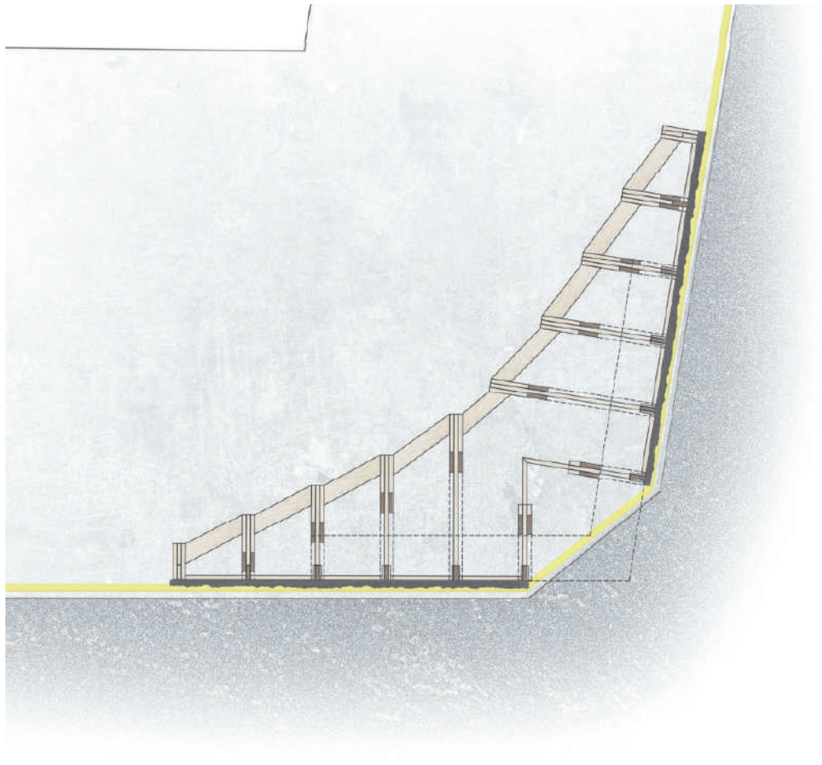
J’ai eu l’occasion lors de participer à l’édition 2026 du concours organisé à Oslo, le « 120 Hours », qui se déroule à Tromsø, dans l’Arctique norvégien, et porte sur la coexistence entre le développement urbain et la faune sauvage.

Les participants sont invités à concevoir un « Kittiwake Hotel », une structure de nidification pour la mouette tridactyle, une espèce menacée qui s’installe de plus en plus sur les bâtiments du centre-ville, gênant parfois les habitants.

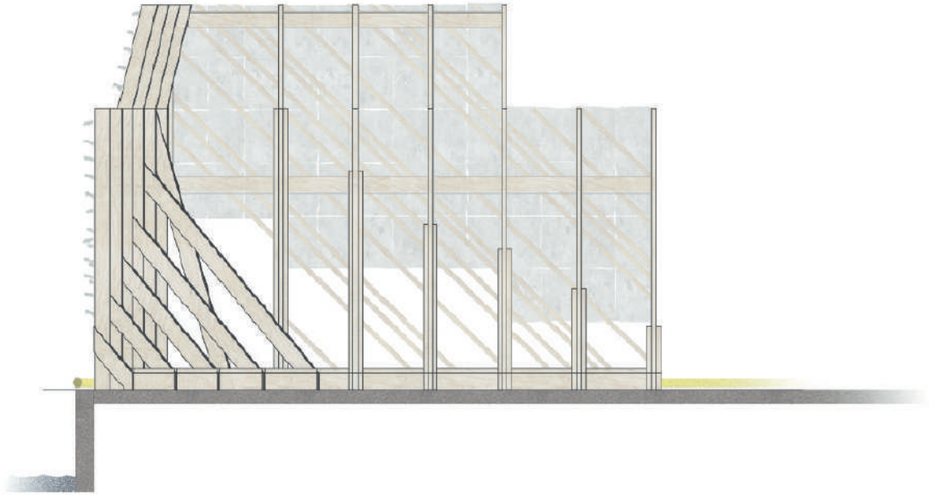
Mon projet consiste en une falaise artificielle s’avançant au-dessus de la mer pour recréer l’habitat naturel des kittiwakes. Des panneaux de béton léger laissent filtrer la lumière à travers leurs joints ; de près, les oiseaux sont invisibles, mais leur présence se révèle par le jeu des ombres et le son de leurs cris. La structure abrite la colonie au-dessus de l’eau, la protégeant des perturbations humaines, tout en exposant discrètement la faune urbaine au regard de la ville.







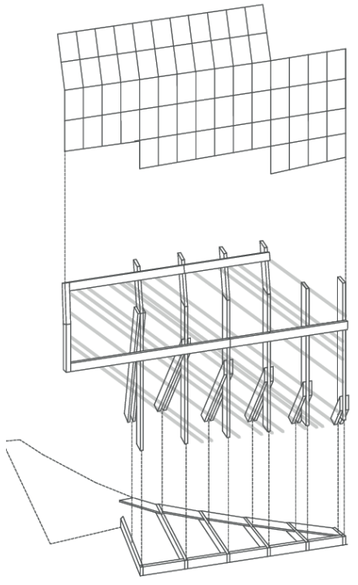
PLAN D'IMPLANTATION - IMPANTATION PLAN



FACADE NORTH-WEST - *FACADE NORD-OUEST*



DESIGN PRINCIPLE AND USE DETAIL
DETAIL STRUCTUREL ET DE L'USAGE



STRUCTURE AXONOMETRY
AXONOMETRIE DE LA STRUCTURE

Conclusion et projets futurs

Partir en Erasmus en Norvège m'a d'abord permis de découvrir un tout autre rythme de vie et d'études. Là-bas, l'accent est mis sur un équilibre sain entre le travail et la vie personnelle. Les journées sont moins chargées en heures de cours magistraux, laissant une grande autonomie pour le travail personnel, les projets de groupe ou tout simplement pour profiter de la nature. Cette approche nordique, beaucoup moins stressante qu'en France, responsabilise énormément les étudiants. C'est une expérience incroyable qui fait réaliser qu'il existe d'autres manières d'apprendre et de réussir, et cela a redéfini complètement mon rapport aux études.

J'ai donc pris le temps pendant cette expérience de profiter pleinement de mon environnement, bien plus que pendant ma licence à Marseille. Toutes les activités dont j'ai profité montrent que à quel point le mode de vie Norvégien a pu influencer mes habitudes pendant cette année. Je souhaite donc dans la continuité de mes études prendre le temps de plus profiter de mon environnement. Cela est également important, je pense, dans le cadre de ma formation afin de me forger une culture et de mieux comprendre ce qui m'entoure.

Cette expérience a renforcé mon envie de construire une autonomie professionnelle et des compétences qui me seront utiles dans ma pratique. J'ai donc décidé de prendre une année de césure afin de de compléter ma formation par un ou plusieurs stage en agence. Je pense qu'une longue expérience de stage me permettra de mieux comprendre le métier d'architecte et son engagement dans un projet sur le long terme.

Mon premier stage de six mois sera effectué dans l'agence Valode et Pistre et me permettra de participer à des suivis de chantier et à des missions de contrôle de conformité architecturale sur des projets de grande envergure. Ce sera pour moi une expérience très enrichissante qui me permettra également d'être formée sur plusieurs mois et de me sentir pleinement utile dans les missions qui me seront confiées. J'espère grâce à cette nouvelle expérience découvrir d'autres facettes du métier qui pourront me passionner et faire évoluer mon approche de l'architecture.

Remerciements

Je remercie tout d'abord mes parents, pour l'aide qu'ils m'ont apportée dans toutes les démarches et surtout pour leur soutien et leur confiance, même lorsque je n'étais pas sûre de mon parcours.

Je remercie le bureau international de l'ENSAM pour sa disponibilité et son accompagnement administratif et pédagogique.

Je remercie également le bureau international de l'AHO, pour son accueil très chaleureux au sein de l'établissement, ainsi que les professeurs, toujours à l'écoute et qui m'ont fait découvrir une autre manière d'apprendre.

Mes remerciements s'adressent également au programme Erasmus+ et au Ministère de la Culture pour leur soutien financier.

Enfin, je remercie mes camarades d'études, qui ont partagé avec moi leur expérience et leur amitié, et sans qui cette année n'aurait pas été la même.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Favier .....

Prénom : Maelle.....

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : maelle.favier@marseille.archi.fr .....

Destination d'accueil : Oslo, Norvège .....

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :
Solveig Grimen Fosse : solveig.grimen.fosse@adm.aho.no

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre *learning agreement*) :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
60 541	Post-growth: designing for transitional societies in a climate altered world	Anders Ese Lone Sjøli	24	20h
CONTENU :	Elaboration de scénarios 2050 à Elaboration de scénarios 2050 à Varanger, Norvège			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : travail par groupe, voyage d'étude à Varanger, conférences, TD				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Studio de projet.				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu avec rendus et oraux.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
40 334	Ecology and Economy	Matthew Dylan Anderson Lisbeth Funck	6	7h
CONTENU :	Réflexions artistiques et données factuelles sur l'utilisation du plastique dans notre société.			

Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : travaux de groupe et individuels, TD, conférences
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : séminaire
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu et rendu final (maquette et texte) avec présentation orale.

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
40 676	Daylight & Structure: Productive Housing Estonia	Kathrine Næss	24	20h
CONTENU :	Conception d'un projet de logements en lien avec la lumière et la structure à Kuressaare en Estonie			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : travail par groupe et individuel, voyage d'étude, Conférences, atelier				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Studio de projet.				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu avec rendus et oraux.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
60 425	Transformation in Practice	Amandine Maia Johanna Kastler	6	7h
CONTENU :	Conception d'un projet de réhabilitation du patrimoine norvégien.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : travail par groupe, conférences, TD				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Séminaire				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Rendu final et oral.				

ANNEXE 2 : La vie à [ville]

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : centre-ville
- Accès (transports…): très accessible : bus et tramway
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail… : très bonne

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Résidence universitaire (SIO)
- Facilités/difficultés à trouver un logement : très facile

Être architecte en [pays]

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Le titre d'architecte n'est pas protégé, pas d'obligation de recours à un architecte.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à [ville]

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

X Famille
☐ Prêt d'État ☐ Bourse privée
X Economies personnelles ☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 750 € (tout hors bourse)

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 150€ (je vis chez mes parents)

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? +- 1 000 .....€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? + 600 / mois.....€

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil *?* ☐Oui X Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : ..... €
- Photocopies : ..... €
- Associations étudiantes : ..... €
- Autre : ..... €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 150.....€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) Avion .....€

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : .....€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? chambre individuelle et cuisine partagée

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : /.....€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 5-6 €

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : transports : 45€ / mois

Vélo : 17€ / mois

Assurance logement / responsabilité civile / santé: 15 .....€

Abonnement téléphone mobile : 14,99 .....€

Fournitures/matériels d'architecture : dépendant du studio, au total +-150 €

Activités culturelles (musée…) : Certains sont gratuits, 15€ / mois

Autres activités de loisirs : salle de sport : 30€/mois, voyages : 100-200€/mois

Autres coûts (précisez) : Couses très chères : 200€/mois

Remarques : Beaucoup d'activités en plein air sont gratuites, les services et activités étudiant sont moins cher, mais au niveau des sorties et de la nourriture la vie est très chère.

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : S'enregistrer à la police, puis au bureau des taxes, pour obtenir un numéro norvégien.

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? …

Assurance maladie européenne suffisante

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

…….

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …) ?

……..

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

……



MAËLLE FAVIER

ANNÉE DE MASTER 1 / 2025-2026

ENSA MARSEILLE / THE OSLO SCHOOL OF ARCHITECTURE AND DESIGN

OSLO - RAPPORT D'EXPÉRIENCE